Passez de bonnes vacances avec de bonnes chaussures
PILLOT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 914
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Jeudi 10 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Bouclette

6e DERNIÈRE

REUNION EXTRAORDINAIRE DU PATRONAT

POUR LES SALAIRES ET POUR LES PRIX

Le bureau du C. N. P. F. se prononce sur des contacts directs avec la C. G. T.

LE bureau du Conseil national du patronat français tiendra une réunion extraordinaire à 18 heures. Il examinera les premiers contacts qui ont eu lieu entre MM. Villiers et Ricard, du patronat français, et les représentants de la C.G.T.

Le bureau du C.N.P.F. habilitera sa délégation pour poursuivre les contacts avec les organisations syndicales en vue d'e xaminer le problème général des salaires et des prix.

Jusqu'ici, les premiers entretiens patrons-C.G.T. n'ont été qu'officieux. Demain, après les décisions prises aujourd'hui, ils peuvent devenir officiels et permettre aux deux organismes de dresser un plan de travail. Ainsi, bon gré mal gré, le gouvernement peut se trouver placé devant un fait accompli.

Mais « patron », lui aussi, vis-à-vis des fonctionnaires, on voit mal comment le gouvernement pourrait ne pas aligner les traitements publics sur les traitements privés.

VOICI LE DISPOSITIF DE GREVE

Le comité de grève de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires a mis au point le dispositif de grève, si l'ordre d'arrêt du travail était donné :

Seraient stoppés :

Trafic postal.
Téléphone, télégrammes.
Métro, autobus.
Ministères et dépendances.
Douane.
Administration financière.
Education nationale.
Ponts et chaussées.
Services économiques.
Administration municipale.
Cantonniers.
Régie des tabacs.
La plupart des émissions radiophoniques.

Mais, par contre, fonctionneraient :

Hôpitaux civils et militaires.
Crèches municipales.
Départs des colonies de vacances.
Dans les P. T. T., les télégrammes présentant une gravité exceptionnelle et les liaisons diplomatiques.
La police assumerait la circulation et la garde des édifices publics.
La Radio assurerait :
Le service radiophonique de la Conférence de Paris, qui commence le 12 juillet ; les bulletins d'information officiels ; les émissions à destination de l'Espagne.

La France a remboursé 2.496.529.360 francs aux États-Unis

...et doit encore 116.988.300.000 francs

WASHINGTON, 9 juillet (A.P.). — M. George Marshall, secrétaire d'Etat des U.S.A., a déclaré, hier soir, que la France a remboursé à la banque Export-Import une somme totale de 19.471.978 dollars (2 milliards 336.529.360 francs) sur les crédits qui lui ont été accordés l'année dernière. A cette somme vient s'ajouter le matériel fourni par la France aux Etats-Unis pour leur ambassade et leurs consulats en France et qui est estimé à 1.340.000 dollars (160.800 francs).

A la suite de ces remboursements, la somme qui reste due par la France sur les prêts qui lui avaient été accordés pour le relèvement de son économie est de 974.902.500 dollars (116 milliards 988.300.000 francs).

La grève des fonctionnaires sera-t-elle évitée ?

Car la grève des fonctionnaires reste possible à partir de demain jeudi. Toutefois, trois réunions se tiennent aujourd'hui même et on laissait espérer, ce matin, qu'un accord pourrait intervenir en fin de soirée.

Ces réunions sont :

1° Bureau de la C.G.T. qui, depuis 10 heures, ce matin, délibère et fait le point en situation.

2° La Commission administrative de la C.G.T. étudie, cet après-midi, le problème des fonctionnaires, d'une part, et celui des salaires et prix, d'autre part.

3° Réunion, ce soir, du Conseil des ministres, qui, entre autres questions, étudiera les moyens de résoudre ce conflit. De toutes façons, il faut faire vite. Car si la date de la grève n'a pas encore été fixée, ou du moins dévoilée par le cartel des services publics, le mouvement peut être déclenché dès demain : le 10 juillet expire, en effet, le délai fixé par le récent congrès des fonctionnaires pour que satisfaction soit donnée à leurs revendications.

Les propositions faites par le gouvernement sont-elles loin de ces revendications ? Oui. Pour ne citer que l'essentiel, rappelons que les fonctionnaires demandent — en attendant le reclassement promis depuis si longtemps déjà — un acompte de 1.800 francs à la base et de 4.000 francs au sommet ; le gouvernement leur propose 1.000 francs à la base et 4.200 francs au sommet. Les fonctionnaires demandent pour cet acompte l'effet rétroactif au 1er janvier ; le gouvernement propose le 1er juillet, sous forme de deux indemnités trimestrielles.

La dépense prévue par le gouvernement pour cet acompte représente 15 milliards, par les fonctionnaires 25 milliards.

Si les représentants des fonctionnaires se montrent très fermes quant à leurs revendications — et M. Jouhaux l'a répété lui-même à M. Ramadier — ils veulent éviter une rupture brutale, et c'est dans ces conditions, notamment, qu'ils ont décidé d'en appeler à l'Assemblée. Déjà, ils

SUITE PAGE 3

De Gaulle déjeune avec la presse anglo-américaine

Le général de Gaulle est reçu aujourd'hui par la presse anglo-américaine, 41, avenue Gabriel. Au cours du déjeuner, le général de Gaulle, qui est accompagné de Jacques Soustelle, André Malraux et Gaston Palewski, prononcera une allocution.

On croit savoir que, dans cette allocution consacrée au problème de la reconstruction de l'Europe, le général de Gaulle donnera son adhésion sans réserve au plan Marshall, qu'il considère comme un moyen de prévenir une hégémonie « totalitaire » de l'U.R.S.S.

Il proposerait également un accord solide, basé sur des textes précis, entre la France et l'Angleterre.

11 JUILLET :

Liberté des prix de certains produits

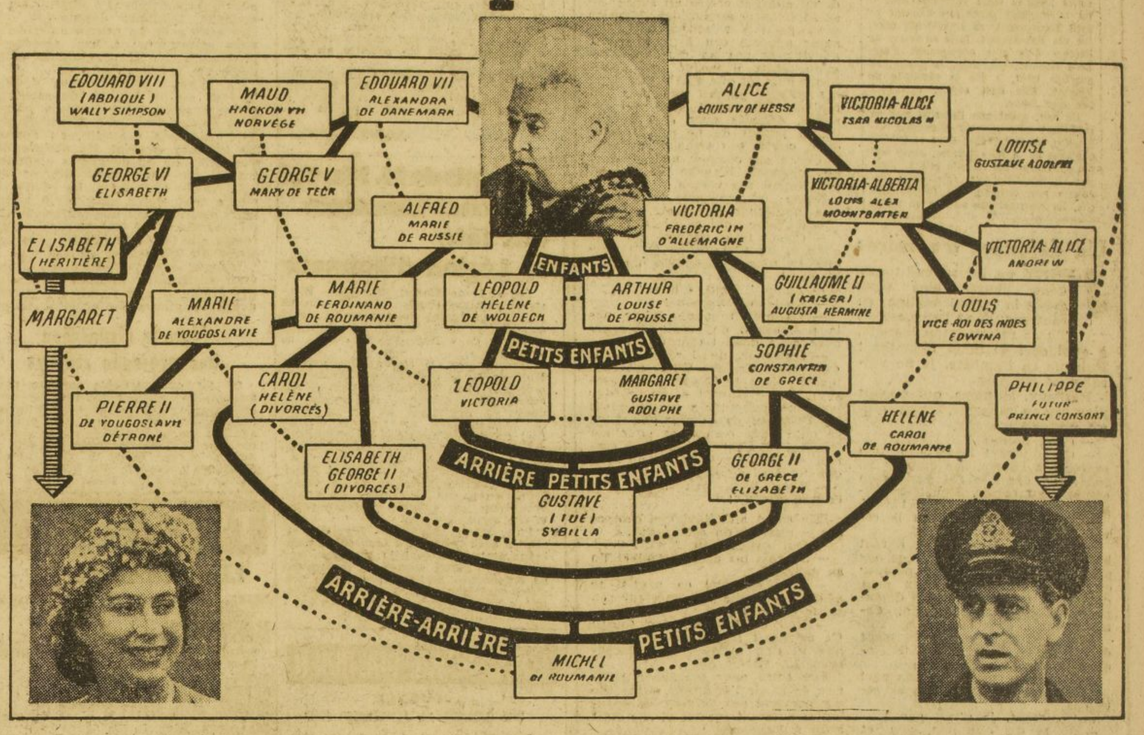
A partir de vendredi prochain 11 juillet, la liberté des prix sera rendue pour un certain nombre de produits. Parmi ceux-ci on peut citer : les postes de radio, les instruments d'optique, boissons, boîtes de conserves, pilleteries. Les prix des repas dans les wagons-restaurants bénéficient également de cette mesure.

Samedi, porte de Versailles

30 CHAMPIONS pour le Grand Prix cycliste des Expositions

Les champions du monde Knecht et Aubry, les champions de France Carrara et Paul Néri, Sylvère Maes, vainqueur du Tour de France 1938, seront parmi les 30 coureurs sélectionnés qui participeront samedi à la Porte de Versailles au Grand Prix cycliste des Expositions organisé sous le patronage de « France-soir » et « Record ».

FIANÇAILLES OFFICIELLES d'Elizabeth d'Angleterre et de Philip Mountbatten



Voici l'arbre généalogique des deux futurs époux, qui ont la reine Victoria comme aïeule commune

ELISABETH DEVIENDRA DUCHESSE DE CLARENCE

LONDRES, 9 juillet (U.P.). — Le roi George a décidé qu'après leur mariage le comte Philip et la princesse Elizabeth deviendront duc et duchesse de Clarence.

Le dernier titulaire de ce nom fut un frère aîné du roi George V.

La princesse Elizabeth ne peut devenir princesse de Galles, ce titre étant réservé traditionnellement à l'héritier apparent du trône. Or, si longtemps que subsiste la possibilité que la roi ait un fils (qui serait prince de Galles) la princesse reste héritière présomptive.

Le roi annoncera l'événement ce soir à Buckingham

Mariage en octobre

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

ON a appris en fin de matinée, à Londres, que les correspondants politiques accrédités auprès du gouvernement étaient convoqués ce soir, à 18 heures, pour une conférence officielle. Dans les couloirs de la Chambre des Communes, on affirme qu'il s'agit de l'annonce officielle des fiançailles de la princesse Elizabeth avec le lieutenant Philip Mountbatten, ex-Philip de Grèce.

D'autre part, une haute personnalité de la cour, au palais de Buckingham, m'a déclaré ce matin au téléphone : « Le roi fera peut-être une déclaration ce soir ».

Je lui avais demandé s'il pouvait commenter la rumeur circulant à Londres et reprise ce matin par le « Daily Mail », d'après laquelle les fiançailles seraient officiellement annoncées demain matin.

« Tant que le roi n'aura pas donné des instructions précises, aucun commentaire ne pourra être fait sur les rumeurs en provenance de Grèce, concernant les fiançailles », ajouta encore la personnalité à laquelle je jem'étais adressé.

Il semble donc que, cette fois-ci, la nouvelle va être publiée officiellement. On pense que le roi annoncera lui-même les fiançailles de sa fille et que, dans les jours qui suivent, il conférera au lieutenant Mountbatten, ex-prince de Grèce, un titre anglais.

Rappelons que le lieutenant Mountbatten s'était fait naturaliser anglais en mars dernier. Il servit pendant la guerre comme officier de marine à bord de plusieurs bâtiments britanniques et prit part à de nombreux combats, en particulier celui du cap Matapan, en Méditerranée. Il est second cousin du roi et le neveu de lord Mountbatten, vice-roi des Indes.

Nous croyons savoir que le mariage serait célébré au plus tôt deux ou trois mois après l'annonce des fiançailles. On peut donc prévoir qu'il aura lieu vers le mois d'octobre.

Une discussion a déjà eu lieu à ce sujet au sein du Conseil municipal de Londres, où l'on hésitait entre deux formules : un mariage en grand apparat ou, u contrire, un mariage « d'austérité» plus dans la note des temps.

HITLER voulait faire aryen d'honneur le Voronoff de l'Irgoun

dont le sérum Actan R 43 avait régénéré les amiraux de Laborde et Marquis

(Enquête d'André LARUE et Willy SCHILLER)

L'AFFAIRE du réseau de l'Irgoun, découverte avant-hier, passe aujourd'hui sur le plan juridique. Le délai de 48 heures s'étant écoulé, il faut aux policiers pour continuer leur enquête une commission rogatoire.

Le parquet du procureur de la République a chargé le juge Gollety d'ouvrir une information contre les membres de l'« Irgoun », maintenus en état d'arrestation.

Cependant, M. Gollety, étant en vacances, c'est M. Baurès qui, le premier, entendra Maurice Zizak, Magzner et leurs maîtresses, qu'il inculpera vraisemblablement de détention d'armes de guerre.

L'enquête aura probablement des rebondisssements. L'inspecteur principal Du Fresnoy poursuit ses investigations.

On sait maintenant que c'est sur une information personnelle qu'il a pu découvrir, après une filature de plusieurs jours, le dépôt de Nanterre.

Dans cette offensive éclair, il a été très difficile aux policiers de se faire une idée précise des rôles et des responsabilités de chacun des inculpés.

Les personnes arrêtées dans la fièvre de l'action ont été relâchées.

Les trois Américains découverts avenue Georges-Mandel ont été reconduits à Paris. Ils ne sont nullement en cause.

Le réseau, si les policiers peuvent établir qu'ils se sont trouvés en présence d'un véritable réseau organisé, gravite autour de deux personnages principaux : Maurice Zizak et Stanislas Majzner.

Isman n'a été qu'employé au transport des armes.

Inconnu avant guerre à Nanterre, Maurice Zizak, l'un des principaux inculpés de l'affaire, commence à faire parler de lui au début de l'occupation. Chacun sait dans cette petite ville de banlieue qu'il est juif. Mais il ne portera jamais l'étoile jaune et continuera comme par le passé à se rendre chaque jour à l'usine Bath, une fabrique de sacs de ciment où il a travaillé jusqu'à avant-hier en qualité d'ingénieur.

Dur pour lui comme pour les autres, il pase pour fier, adressant rarement la parole à ceux avec qui il travaille.

En juillet 1943, la Gestapo se présente à son domicile. Par quel miracle a-t-il pu être prévenu de cette visite ? Nul ne le sait. L'alerte l'a rendu prudent. Il s'installera quelques jours après dans l'île Fleurie, en compagnie d'un ami et de sa compagne. I. n'est plus jamais inquiété. Il reprend même, peu après son travail qu'il avait abandonné.

Quelques mois avant la libération, il regagne sa villa, rue Béranger.

Sa femme a été enfermée avant guerre pour folie. Il n'en parle jamais. Il se tait également sur la mort affreuse de ses trois enfants, survenue dans un camp de déportation.

Les Polonais Stanislas Majzner et

SUITE PAGE 3

La Norvège accepte l'invitation à la Conférence de Paris

mais la Roumanie refuse

LA NORVEGE a accepté l'invitation à la Conférence de Paris, a annoncé ce matin, M. Lange, ministre des Affaires étrangères.

La SUEDE et le DANEMARK prendront aujourd'hui position officiellement.

On pense que la réponse sera favorable. La commission des Affaires du Parlement suédois s'est prononcée, hier, pour l'acceptation. L'U.R.S.S. a remis au gouvernement suédois un mémorandum expliquant la position de M. Molotov à la Conférence des Trois. D'autre part, M. Ramussen, ministre des Affaires étrangères danois, a reçu, hier soir, pendant une demi-heure, M. S. Plakhine, ministre de l'U.R.S.S. à Copenhague.

La Pologne, dont l'agence soviétique Tass avait annoncé hier le refus, a officiellement démenti cette information que Radio-Moscou a cependant répétée ce matin.

La Hongrie prendrait position demain. Le parti des petits propriétaires (le plus important) et le parti social-démocrate se sont déclarés favorables, le parti communiste défavorable. M. E. Mihalyi, ministre intérimaire des Affaires étrangères, a rendu visite hier au général Sviridov, commandant les troupes russes d'occupation, et a reçu M. Pouskine, ministre d'U.R.S.S.

La Yougoslavie répondrait officiellement demain. L'agence soviétique Tass a annoncé, hier (sans être démentie), que la Yougoslavie refusait. L'agence officielle yougoslave Tanjug s'est attaquée, ce matin, à la conférence projetée.

L'Albanie garde un silence total.

La Finlande répondrait définitivement demain. On précise à Helsinki qu'aucune décision n'est encore prise par le gouvernement. Seul un comité restreint s'est déclaré défavorable.

La Bulgarie a refusé définitivement ainsi que la Roumanie.

2.000 arrestations ce matin à Athènes

dont les chefs communistes

ATHENES, 9 juillet (A.P., A.F.P.)

TOUS les chefs du parti communiste ont été arrêtés ce matin à Athènes à la suite de la plus vaste opération de police effectuée depuis la libération. Deux mille personnes, en tout, ont été arrêtés au cours de cette rafle.

Cette mesure a été décidée hier soir, au cours d'un Conseil des ministres, à la suite des rumeurs qui persistaient depuis quelques jours et selon lesquelles un coup d'Etat communiste était imminent dans la capitale.

Des centaines de camions mobilisés

L'opération se poursuit. Tous les carrefours, tous les bâtiments publics de la capitale grecque: bureaux de poste, central téléphonique et banques continuent actuellement d'être gardés par des forces de police considérables. Des centaines de camions ne cessent d'amener vers les commissariats les personnes appréhendées par les militaires chargés de procéder à la rafle.

Toutes les forces disponibles semblent avoir été mises en jeu et les agents de la circulation eux-mêmes ont été requis pour ces opérations.

TOUR DE FRANCE :

12e étape

PAS NERVEUX LES COUREURS SUR LA CRAU

Mais ils ont affronté ce désert sans appréhension

BIEN que le mistral souffle, ce matin, avec violence, il fait déjà très chaud lorsque, à 11 heures, le départ est donné, à la sortie de la ville, aux 58 rescapés de l'étape d'hier.

Les coureurs filent en direction de Montpellier (165 kilomètres), où l'arrivée est prévue pour 16 heures.

La Crau n'est plus un épouvantail

C'est contraire à toutes les traditions du Tour de France, mais, pour une fois, les coureurs n'appréhendent pas la traversée de la Crau. Elle aura pourtant lieu, dans quelques instants, à l'heure caniculaire.

Le vent chaud, les cailloux blancs, le soleil ardent, ce ciel impitoyable sous lequel vivent les gardians, ne semblent impressionner personne.

Est-ce la fatigue des Alpes ou la proximité des Pyrénées ? On ne saurait le dire, mais la proportion des morals agressifs au départ de Marseille est bien faible.

(En page 4, la suite de nos informations sur le Tour.)

★ On pourrait croire, en regardant cette photo, prise ce matin à Marseille, que les sportifs phocéens avaient décidé de faire grève. En réalité, à la dernière minute, les organisateurs avaient modifié le parcours fixé. Si bien que des spectateurs attendent peut-être, à l'heure actuelle, le passage des coureurs. (Téléphoto de Marseille.) ★

UNE MISE AU POINT

En réponse au défi du Cirque Bouglione

Si PINDER ne peut, à l'heure actuelle, présenter le même spectacle qu'il a présenté le 28 juin, c'est qu'un acte criminel vient d'être accompli dans sa ménagerie : ses tigres ont été empoisonnés le 5 juillet. Une enquête judiciaire est ouverte et suit son cours.

Heureusement que M. Charles SPIESSERT possède dans son camp d'élevage à CHANCEAUX, en Indre-et-Loire, une réserve de fauves qui lui permettra de remplacer les numéros manquants.

Que signifie cette guerre des Cirques déclenchée par MM. les BOUGLIONE Frères ? L'expérience proposée a déjà été faite dans le Sud-Ouest de la France pendant trois mois consécutifs et le public est seul juge en la matière. En effet, ne pouvant supporter la concurrence de PINDER, le Cirque BOUGLIONE a brûlé les étapes pour le devancer dans cette région.

PINDER, comme tous les grands établissements qui se respectent, a suivi son itinéraire normal élaboré de longs mois à l'avance. Passant trois, cinq ou dix jours derrière le Cirque BOUGLIONE, PINDER a refusé chaque jour des milliers de personnes qui s'étaient réservées pour le voir et a remporté partout un véritable triomphe. (Pau !!.. Carcassonne !!.. par exemple.)

M. Charles SPIESSERT, le sympathique Directeur français (croix de guerre et médaille de Verdun), qui dirige depuis vingt ans le GRAND CIRQUE HIPPODROME PINDER, c'est-à-dire le VRAI CIRQUE PINDER universellement connu que vous avez applaudi depuis de longues années, en a fait un établissement moderne et sérieux...

Il est évident que PINDER plaît toujours à son fidèle public, mais qu'il trouve sur sa route des concurrents jaloux de son succès.

SANS COMMENTAIRES... *(Communiqué.)*

NORA TRUDGEON avait offert une pomme à un jeune garçon

Son mari demande le divorce mais le juge l'absout

LONDRES, 9 juillet. (Dép. « France-soir). — Une épouse avait, par la fenêtre de sa cuisine, offert une pomme à un jeune homme de vingt ans qui passait dans la rue. Eve n'en avait pas moins fait. Et tandis que cette dernière avait été chassée du paradis terrestre, la fautive 1947, Nora Trudgeon, âgée de 25 ans, fut traînée devant le tribunal des divorces pour avoir, prétendit le mari, goûté d'un autre fruit également défendu.

Le présumé complice, Cecil Stewart, affirma que s'il était monté dans la chambre de Nora c'était bien uniquement pour mordre à la pomme qu'elle avait fait miroiter à sa fenêtre.

Le juge estima qu'il était impossible d'inventer une histoire aussi rocambolesque. Il débouta le mari de l'accusée et absout Nora-Eve Trudgeon du péché originel.

NEW-YORK
PAR
AIR FRANCE
PASSAGERS • FRÊT
119 CHAMPS-ÉLYSÉES - BAL. 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Quai des Orfèvres

RÉCIT TIRÉ PAR GILLES GÉRARD DU FILM INÉDIT DE H.G.CLOUZOT

Inspiré du roman de S.A.STEEMAN "LÉGITIME DÉFENSE"

Jenny LAMOUR (Jenny DEREUX) (PHOTOS MAJESTIC FILMS-LUCIENNE CHEVERT)

Jenny lutte pour empêcher Maurice de saisir l'écouteur.

France-soir N° 3 — Jenny Lamour, brillante chanteuse de genre, est mariée à Maurice Martineau, compositeur et pianiste de talent. Il s'est fait accompagnateur pour gagner sa vie et suivre jusqu'en scène sa femme dont il est terriblement jaloux. Ils habitent un petit appartement, au premier sur cour, rue des Bourdonnais, juste au-dessus de l'atelier d'un jolie photographe d'art, Dora Monnier, qui, avant la guerre, au quartier latin, a été la camarade de Maurice. Elle s'est ensuite également liée avec Jenny.

Un soir, ayant pris l'apéritif avec un inquiétant mais puissant personnage, M. Brignon, rencontré chez Dora et qui lui a promis de la faire tourner, Jenny met son mari dans une violente colère. Maurice lui interdit d'aller déjeuner le lendemain avec Brignon, qui devait, dit-elle, lui présenter son metteur en scène.

Un déjeuner d'affaires

JENNY ne lui répondit que deux heures plus tard, après la représentation, en rentrant, dans l'escalier.

Tu as raison, mon biquet... à quoi sert de nous disputer ! Puisque ça t'embête, je ne verrai plus Brignon.

Radieux, Maurice, qui n'avait plus osé en reparler, arrête Jenny sur une marche.

— C'est promis ?

— C'est juré ! Demain il me présente à Pérain, son metteur en scène, et, dès que j'ai signé mon contrat, au revoir, Monsieur Brignon, plus besoin de vous !

— Quoi, fit Maurice, tu le revois demain ?

— Dame réplique Jenny, il faut bien ! J'ai pas fait mijoter ça depuis quinze jours pour tout plaquer quand ça rend ! Je veux mon contrat et mon rôle ! Nous déjeunons ensemble avec Pérain, demain matin, chez Lapérouse.

Et elle entra dans l'appartement dont Maurice, derrière elle, fit claquer la porte, en hurlant :

— Non, non, non, tu n'iras pas!

Après avoir allumé, elle se retourna.

— Comment, je n'irai pas ?

— Je te dis que non, non et non ! Ça suffit comme ça ! J'aimerais mieux t'enfermer.

Il marchait de long en large dans la chambre, à nouveau fou de colère, ne la regardant même plus.

— Parfait ! répondit Jenny avec un grand calme apparent. Tu sais ce que représente le ciné, ce que ça rapporte de publicité et de fric, tu sais que ça me permettrait de chanter à l'Alhambra ou à l'A. B. C. et d'en finir avec les tours de chant dans les quartiers, mais Monsieur s'en fout, Monsieur préfère obéir à sa jalousie ridicule et me faire rater tout ça ! Pour un simple déjeuner d'affaires. Merci !

Maurice riposte aussitôt :

— Si c'est un déjeuner d'affaires, pourquoi ne m'a-t-il pas invité, ton Brignon ?

La question fit sourire Jenny.

— Il ne sait même pas que tu existes !

— Tu ne lui as pas dit que tu étais mariée ?

— Pas si bête ! répondit Jenny en commençant à se déshabiller, et d'un tel ton, où l'inconscience le disputait à l'ironie, que Maurice en resta médusé.

Elle pensait que la nuit arrangerait les choses. C'est pour cela qu'elle avait choisi de parler le soir plutôt que d'attendre au matin.

...Le lendemain jusqu'à midi et demi, elle put croire au succès de sa diplomatie amoureuse. Maurice était parti à 9 heures après lui avoir apporté son petit déjeuner au lit ; et pas un mot sur Brignon. Mais il revint une demi-heure plus tôt que d'habitude, tandis qu'elle passait son plus joli tailleur. Elle avait sorti ses renards, déposés avec soin sur le lit. Il feignit de ne rien remarquer, ouvrit son armoire, prit sur le cintre son complet neuf, choisit une chemise blanche et enleva prestement son veston.

Jenny le regardait faire avec une inquiétude croissante.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— C'est très simple. Je me change. Je tiens à ce qu'il voie que tu n'as pas épousé un balayeur !

— Ah ça !... qui, « il » ?

— Eh bien ! Brignon !

— Tu n'as tout de même pas la prétention de venir déjeuner avec nous chez Lapérouse ?

— Déjeuner, non ! répond tranquillement Maurice. On ne m'a pas invité. Mais te déposer, en passant, au restaurant et en profiter pour me présenter à cet excellent M. Brignon, en le remerciant de ce qu'il veut bien faire pour ma femme, ça, c'est d'un homme correct et bien élevé, et ça ne peut que lui être agréable.

— Très bien, fait Jenny. Tu l'auras voulu !

Elle court au téléphone, compose le numéro du restaurant.

— Qui appelles-tu ?

— Je vais me décommander. Tu as gagné !

— Mais en quoi ça peut-il te gêner ? Puisque le metteur en scène est là !

— Non, c'est foutu, c'est foutu! Ça marchait trop bien ! Il fallait que tu t'en mêles ! Allô, Lapérouse ?... Est-ce que...

Elle lutte pour empêcher Maurice de saisir l'écouteur, mais elle n'y parvient pas, hausse les épaules, et poursuit comme si elle était seule à l'appareil :

— ...Est-ce que M. Brignon est arrivé ?... Oui, je sais.. Oui, il a réservé...

— Ah ! bravo, l'interrompt Maurice, en lâchant brusquement le récepteur... Deux couverts et un cabinet particulier !... Ah ! c'est ça le déjeuner d'affaires, avec le metteur en scène ! C'est ça ! Bon !

Il achève de s'habiller en un tournemain, possédé par une rage à froid qui le rend mauvais, et le tient bouche cousue.

— Où vas-tu ? lui crie Jenny exaspérée, avant qu'il ait franchi la porte.

— Je vais m'occuper de ton contrat !

— Maurice, mon chéri !...

Mais à l'appel de Jenny répond seulement le claquement brutal de la pauvre porte d'entrée.

— Décidément, fait, dans sa loge, la concierge à son jeune mari, chez M. Martineau, ça ne va plus!

DEMAIN :

Où Brignon prend l'apéritif

L'île de la douceur de vivre, l'île Maurice, ex-Ile-de-France, où s'aimèrent et moururent Paul et Virginie, est le cadre du roman d'amour, encore plus captivant du jeune Jamrose et de la belle Miss Willonghby, que nous conte **Pierre BENOIT** avec son talent évocateur, émouvant et sensible

JAMROSE

paraîtra dans FRANCE-SOIR, à partir du mardi 15 juillet, en même temps que QUAI DES ORFEVRES

Tirage de *France-soir*, le 8 juillet : 613.050 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

DE NEW-YORK A SAN-FRANCISCO, J'AI REDÉCOUVERT L'AMÉRIQUE par Henry WALLACE, ex-vice-président des U.S.A.

LES PRÉJUGÉS RACIAUX SONT EN REGRESSION

Quoique dans les Etats du Sud, les restaurants demeurent interdits aux noirs et qu'il y ait encore des « citoyens de deuxième classe »

M. Henry Wallace, qui fut vice-président des Etats-Unis et le collaborateur le plus intime de Roosevelt, a fait, à son retour d'Europe, un vaste voyage à travers les U.S.A. Ce sont les impressions de Henry Wallace-reporter que « France-soir » publie en exclusivité, en pensant qu'il apporte sur l'évolution politique des Etats-Unis des vues neuves et fort intéressantes, mais en laissant naturellement au chef de l'aile la plus avancée de l'opinion américaine la responsabilité de ses jugements.

WASHINGTON, ... juillet. — En parcourant les Etats-Unis, j'ai parlé jusqu'à présent à plus de 100.000 Américains personnellement. Je suis plus que jamais certain qu'un nouvel état d'esprit naît en Amérique qui se fera sentir avant longtemps à Washington et dans le monde entier.

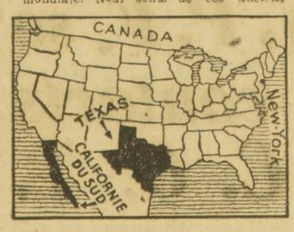
Ceux qui ont les yeux rivés exclusivement sur les sondages de l'opinion publique et sur les oracles des éditorialistes de Washington restent aveugles au plus grand événement de la politique américaine d'aujourd'hui. Si les grands partis politiques continuent à ignorer cette nouvelle tendance dynamique qui existe au sein du peuple américain, nous assisterons à des secousses plus profondes et plus aiguës dans notre vie politique.

On m'avait prévenu que, depuis le jour où un bureau de recteurs réactionnaires avait forcé le président Homer Rainey à démissionner de l'Université d'Austin, au Texas, les libéraux avaient été obligés de s'en aller ou de devenir « clandestins », et que l'esprit libéral de l'Université était mort. La vérité se révéla tout autre. Dix mille auditeurs applaudirent une profession de foi libérale aussi fort et aussi longtemps que l'avaient fait les progressistes de Chicago et de Detroit.

L'esprit des étudiants que j'ai vus était entièrement différent de celui des étudiants que j'avais rencontrés avant la guerre ou aussitôt après.

Vers la disparition des préjugés raciaux

Ce fut une véritable surprise pour moi que de constater les progrès réalisés dans la lutte contre la discrimination raciale dans le Sud. Ces progrès que j'ai vus à Austin, je les ai retrouvés plus tard en Californie du Sud. A Austin, je me rendis à une réunion mondaine à laquelle des Noirs de toutes les régions du Texas étaient présents. Les préjugés contre les Américains d'origine mexicaine sont également en voie de disparition. L'une des raisons doit être recherchée dans le prestige des anciens combattants mexico-américains de la deuxième guerre mondiale. Neuf cents de ces anciens



combattants sont maintenant des étudiants d'Austin. Deux cents autres venant de tous les coins de l'Amérique latine, contribuent à faire disparaître les préjugés raciaux.

Ceux-ci sont encore forts. Les restaurants sont toujours interdits aux Noirs. Il y a toujours des différences dans les taux des salaires. Il y a encore des « citoyens de seconde classe », particulièrement dans les petites villes. C'est une des choses qui troublent sérieusement les étudiants d'aujourd'hui à l'Université.

Crise de logement tragique

En Californie du Sud, j'ai trouvé ses mêmes forces nouvelles au travail et le même espoir parmi les progressistes. Bob Kenny, ancien attorney général de Californie, m'a dit :

— La Californie, pendant la guerre, a été plus ébranlée qu'aucun autre Etat. Des villes-champignons ont surgi du sol et les difficultés se sont multipliées. La crise du logement, naturellement, était terrible. Les prix montèrent. Les espérances d'une paix durable tournèrent court peu de temps après la fin de la guerre. C'est pourquoi les habitants de la Californie votèrent républicain..

« Depuis lors, nos ennuis se sont accrus dans d'énormes proportions. Des milliers d'anciens combattants n'ont pas de foyer. Les bungalows californiens qui coûtaient 6.000 dollars il y a 18 ans, en valent maintenant 20.000. Les acheteurs se sont mis en grève et la construction se raléntit. Les emplois diminuent. Nous ne sommes pas encore atteints par les mêmes restrictions que le reste du pays parce que nous nous développons toujours, mais tous les prix montent et le coût de la vie augmente. On ne fait rien pour y remédier. »

« L'annonce de la doctrine Truman compléta le tableau et une foi positive se dressa par réaction contre la nouvelle politique du président. Tout le mécontentement latent et l'idéalisme permanent de la Californie étaient là, à fleur de peau. »

J'ai trouvé chez les dirigeants du travail le plus grand intérêt au sujet des effets de la doctrine Truman et la plus profonde inquiétude concernant la loi du travail Taft-Hartley. J'exprimai l'opinion que le président Truman mettrait son veto à tout compromis vraiment mauvais sur le travail, mais cet argument n'impressionna guère mes auditeurs.

Ils ne doutaient pas que le veto n'entervînt, et cependant ils rendaient le Président responsable de toute la situation et lui reprochaient de s'être servi pour ces actions antérieures de la plate-forme que lui offrait la tradition du parti démocratique, spécialement pour son action dans le conflit du rail, l'an dernier.

Dans ces circonstances, le monde du travail évolue vers l'unité et vers l'action politique. D'autres pressions contribuent aux mêmes résultats chez les fermiers et les groupements professionnels de la Californie du Sud.

Dans les régions agricoles de cet Etat, le vote conservateur des propriétaires et des gérants des grandes fermes mécanisées a été contrebalancé par le vote de protestation des ouvriers agricoles, des petits fermiers et des habitants des villes de la Central Valley.

Un sentiment progressiste est en train de naître chez les fermiers de la côte occidentale. Il apparaît également parmi les groupements professionnels que j'ai trouvés extrêmement préoccupés par les divisions qui existent actuellement dans les mouvements syndicalistes et progressistes. Ils sont troublés et divisés par les attaques contre la Russie et le communisme, qui paraissent hors de proportion avec un danger réel. Parlant à des ouvriers de l'industrie du cinéma à Hollywood, j'ai senti comme auparavant, à Minneapolis et à Chicago, que la croisade anticommuniste a épuisé sa force et est sur le déclin.

A la recherche d'un 3e parti

Faisant face à 27.000 personnes au stade Gilmore à Los Angeles, je compris toute la profondeur du désir des Américains d'une nouvelle foi politique.

L'assistance applaudit à l'affirmation que si les Américains ne trouvent aucun moyen d'expression dans leurs deux plus grands partis politiques, ils chercheront ailleurs. Au cours de tout ce voyage, j'ai constaté que bien des gens désireraient voir se créer un troisième parti et ce sentiment était si fort que j'ai insisté sur le fait que le premier problème maintenant est de créer, non un troisième parti, mais un second. Les progressistes pensent que le parti démocrate a trahi son héritage en adoptant son conservatisme actuel. Ils sont dégoûtés de l'abjecte capitulation de l'Administration devant la majorité républicaine du Congrès.

Les leaders démocrates locaux commencent à prendre conscience de ce danger. Quelques-uns d'entre eux soutiennent la doctrine Truman sans enthousiasme. D'autres la condamnent en privé, mais restent silencieux en public parce qu'ils pensent que c'est là l'attitude loyale qui convient aux membres du parti.

Contrastant avec cette attitude, le comité de Los Angeles du parti démocrate a fait une déclaration condamnant la doctrine Truman. A moins que le parti démocrate ne devienne libéral et n'exprime le sentiment libéral qui va croissant chez les Américains, je suis certain qu'il sombrera dans une défaite désastreuse l'année prochaine.

(Copyright by « France-soir » and Opera Mundi.)

(Voir « France-soir » du 9 juillet.)

Prochain article :

Législation réactionnaire

Les films de la semaine

« MEURTRE A CRÉDIT » est un film qui paiera comptant

SALLES : Marbeuf (v.o), Radio-Ciné Opéra (v.d.). — FILM : Meurtre à crédit. — REALISATEUR : Montgomery Tilley. — SCENARIO : D'après une nouvelle de Seamarck. .. INTERPRETES : William Hartnell, John Slater, Ginny Hanley, etc.

Bonne matière : Un brave homme est condamné pour un meurtre qu'il n'a pas commis, qu'il aurait seulement pu commettre... Il échappe de justesse à la peine de mort et purge 15 années de prison.

Libéré et mûri par la souffrance, il n'a plus qu'une pensée : apporter au juge la preuve matérielle de son innocence, et, pour cela, retrouver vivant l'homme qu'il fut accusé d'avoir tué.

Il le retrouve. Il l'emmène alors chez son juge (fort ennuyé, celui-ci, on le conçoit...) et, sous ses yeux, ayant payé d'avance, il s'offre la satisfaction d'abattre cette fois, réellement, d'un coup de revolver, le peu recommandable individu qui lui avait d'ailleurs volé sa femme et qui, déclaré mort, s'était soigneusement gardé de paraître au procès...

Remarquable interprétation masculine dont se détache William Hartnell, intelligent, émouvant et simple dans le rôle du meurtrier armé... par la justice.

André LANG.

Les amis de M. Marcel Blanchet-Bleustein ont fêté sa Légion d'honneur

Les amis de Marcel Blanchet - Bleustein s'étaient réunis à la Maison de l'Amérique Latine pour fêter la croix de chevalier de la Légion d'honneur du directeur de « Régie-Presse » et de « Publicis ».

Tour à tour, le général Corniglion - Molinier et le commandant Weismann, président de la Fédération nationale des combattants volontaires (qui furent ses chefs en Angleterre et sur le front de l'Atlantique) et Lucien Rachet (qui fut son compagnon de résistance) rappelèrent son héroïque conduite pendant la guerre. M. Maurice Ponin, directeur de « Point de vue », et Pierre Bloch, président-directeur de la Société nationale des Entreprises de presse, évoquèrent ses qualités professionnelles et ses vertus civiques.

Puis, Marcel Blanchet - Bleustein remercia avec beaucoup d'émotion ses nombreux amis venus pour lui témoigner leur sympathie. Parmi ceux-ci on remarquait de nombreuses personnalités. Notre président-directeur général Blank représentait « France-soir » et Hélène Gordon - Lazareff l'hebdomadaire « Elle ».

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 10 JUILLET 1947

Les dissonances Lune-Vénus-Neptune n'atteindront aujourd'hui que les éternels chevaucheurs de chimères. Un trigone Soleil-Jupiter allié à un trigone Lune-Saturne pourra faire de cette journée celle des accords fructueux et sincères chez les gens de bonne volonté, des rapprochements pacifiques et des unions fécondes et durables.

Les enfants nés ce jour

seront de cœur généreux, un peu trop facilement pris au piège de leur extrême sensibilité, mais favorisés en une vie sociale qui peut être brillante.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année que vous pourrez marquer d'une pierre blanche si vous savez opportunément discerner le vrai du faux en amitié comme en amour et conserver en tout esprit lucide et tête froide.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Oignons blancs nouveaux

Choisissez des oignons, gros ou petits, mais à peu près tous d'égale grosseur, épluchez-en 500 gr., faites-les bouillir 5 minutes à l'eau salée, rejetez cette eau, couvrez de nouveau les oignons dans la casserole, avec de l'eau chaude ou du bouillon léger, ajoutez 3 ou 4 cuillerées de beurre pétri avec même quantité de farine d'orge ou d'avoine, couvrez le récipient et laissez cuire doucement pendant 20 à 35 minutes, selon grosseur des oignons. Servez-les tels quels en garniture d'andouillettes grillées ou de grillades de veau. Ou bien servez-les seuls, avec une sauce poulette (sauce blanche liée de jaune d'œuf et citron ou vinaigre, avec persil hachée).

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio Paris-Inter.

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h. à jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 18.41 (PN) Musique de chambre; 19.30 (PP) Musique variée; 21.16 (Lux.) Pour vos petits musiques; 22 (PI) Musique espagnole; 22.20 (PP) Musique légère; 23.25 (PN) Collection de disques.

THEATRE. — 19.30 (PI) « Athalie »; 20.30 (PP) « Andorra », d'après I. Sandy.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Boleros (disques); 10 (PI) Musique classique; 12 (PN) Musique variée; 13.5 (PN) Œuvres d'E. Missa; 14.5 (PN) Musique classique (disques); 15.3 (PI) Concert; 16.30 (PI) Jazz; 17.45 (PN) Poètes musiciens.

THEATRE. — 14.25 (PN) « Le Petit Poucet ».

VARIETES. — 11.55 (PP) Résidence royale; 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 13 (PP) Voici Paris; 13.35 (PP) Les beaux Jeudis; 14.45 (PP) Courrier des petits malades.

DEMAIN vous saurez si grâce à FRANCE-SOIR vos billets perdants à la Loterie Nationale sont gagnants

A l'occasion du tirage de la 19e Tranche de la Loterie Nationale, qui aura lieu ce soir, à Guingamp — gros lot de 12 millions, — « France-soir » distribuera, comme chaque semaine, de nombreux lots de consolation.

Nous en donnerons le détail demain, en même temps que les résultats du tirage de la 19e Tranche.

Achetez donc vos billets, car grâce à « France-soir », vos chances augmentent...

VOICI CE QUE LE PLAN SCHUMAN VOUS FERA PAYER :

France-soir poursuit la publication d'un guide à l'usage des contribuables pour leur permettre de connaître dans le détail les modalités d'application des nouvelles mesures fiscales contenues dans le plan Schuman récemment adopté par l'Assemblée.

III. — Recouvrement des impôts dus en 1947 (1)

Tout contribuable qui a été imposé au cours de l'année 1946 doit verser AVANT LE 1er NOVEMBRE 1947 aux perceptions où il a été imposé en 1946 une somme égale aux TROIS QUARTS des contributions qui avaient été établies à son nom au titre de 1946 (tous impôts, sauf l'impôt sur les salaires, pensions et rentes viagères).

Si vous estimez que vos impôts de 1947 n'atteindront pas les trois quarts de ceux de 1946, envoyez au percepteur, AVANT LE 30 SEPTEMBRE 1947, une déclaration datée et signée, indiquant le montant calculé par vous des impôts que vous estimez devoir en 1947, et VERSEZ AVANT LE 1er NOVEMBRE 1947 la totalité des impôts ainsi calculés par vous.

Si vous vous êtes trompé au détriment du Trésor, dans votre calcul, de plus d'un cinquième, vous aurez une amende de 10 % sur la différence d'impôt restant due par vous.

Le paiement des acomptes doit être fait par les contribuables sans qu'ils reçoivent d'avis spécial de paiement.

La DEFAUT DE PAIEMENT de l'acompte avant le 1er novembre entraînera une AMENDE DE 10 % des sommes non versées, et exposera aux poursuites habituelles en matière de contributions directes.

EXEMPLE PRATIQUE

Si, en 1946, vous avez été imposé :		Vous devez verser aux mêmes percepteurs à qui vous avez payé ces impôts et avant le 1er novembre 1947 :
A Paris, 8e arrt, quartier Madeleine, pour bénéfices industriels et commerciaux ..	150.000	112.500
Pour patente ..	40.000	30.000
A Paris, 17e arrt, quartier Plaine-Monceau, pour cote personnelle mobilière	6.000	4.500
Pour impôt général sur le revenu	40.000	30.000
A Périgueux, impôt foncier	4.000	3.000
A Chartres, impôt foncier	2.000	1.500
	242.000	181.500

(1) Voir « France-soir » des 5, 6 et 7 juillet.

Demain :

La taxe exceptionnelle sur les nouveaux commerces

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR
Les belles villes de France
dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liège, Paris.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Soir de Fête, Apollon Musagète, Coppelia.
OPERA-COMIQUE, 21 h., Warerff.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45, Le voyage de M. Perrichon. — (Luxembourg), 20.45, Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., Le Mal court.
CAPUCINES, 20.45, La Fée.
CASINO MONTPARN., 21 h., Mon Gangster ch.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoires très naturelles
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDQUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai 17 ans.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Carnaval de Spect.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
POTINIERE, 21 h., La bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du poulailler.
TREATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., MM. mon mari.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Trois et une.
TH. REPUBLIQ. (ex-Lancry), 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CHATELET, 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mademoiselle Star.
MOGADOR, 20.45, Rêve de Valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUB., 21 h., J.Solar, R.Dinel, J.Ricard
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., de toc.. exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soirée 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, jeudi 20.45, C'est de la folie
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET. CASINO, sam.,dim.,lun. Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, Copie conforme.
CINE-PRESSE RASPAIL 216, Colère des dieux.
ELDORADO, Roulétabille joue et gagne.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
IMPERIAL, Roulétabille joue et gagne.
MARIGNAN, Le silence est d'or.
MARIVAUX, Le silence est d'or.
MAX-LINDER, L'aventure de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, Terrants.
NAPOLEON, Chemins sans loi.
NORMANDIE, Torrents.
NIEL, J'ai 17 ans.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, Nuit à Rio.
PALACE, Chemins sans loi.
PANTHEON, Les Chouans.
PEREIRE, Le trésor de Tarzan.
RADIO-CITE MONTPARN., Histoire de chanter.
RADIO-CITE BASTILLE, La colère des dieux.
RADIO-CITE REBUBLIQ., Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le chanteur inconnu.
SAINT-LAZARE-PASQUIER, La belle étoile.
VICTOR-HUGO, La nuit sans fin.

LE CINEMA

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, L'honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Heizapoppin.
BROADWAY, Le mystère du château maudit.
CAMEO, A nous la musique.
CESAR, 13, rue Madeleine.
CINE-ETOILE, Spring Parade.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINE-PRESSE CLICHY, Trop de maris.
CINE-PRESSE TERNES, Trop de maris.
CLICHY-PALACE, La vie recommence.
CLUB DES VEDETTES, Une femme dangereuse.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
EMPIRE, L'Aventure.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANÇAIS, L'homme de la rue.
GAITE-CLICHY, Dernière enquête de M. Topper.
GAITE-ROCHECHOUART, Défilé de la mort.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Angoisse.
PAGADE, Guadalcanal.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Bal des sirènes.
PORTIQUES, Divorce.
STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
STUDIO DE L'ETOILE, Fleur de pierre. (v. o.).
STUDIO RASPAIL 216, La colère des dieux.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux légionnaires.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Carnegie Hall.
TRIOMPHE, Femme aimée, toujours jolie.

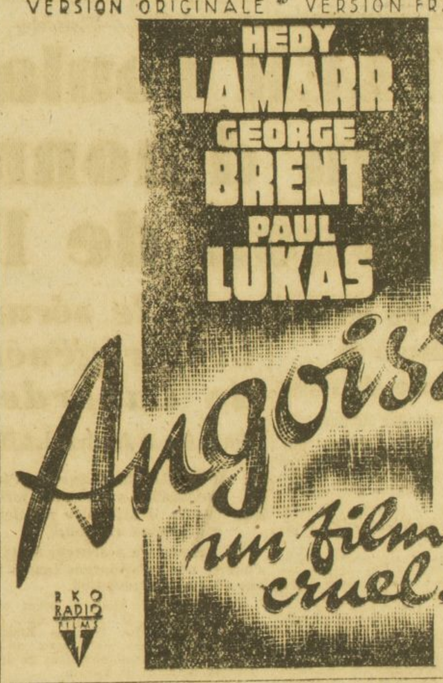
Films en anglais doublés

APOLLO, Une femme dangereuse.
ATLANTIC, La fille du loup-garou
CALIFORNIA, Le mystère du château maudit.
CINEGRAN, L'Aventure.
CINEMONDE-OPERA, Mystère château maudit.
CINE MICHODIERE, Une femme dangereuse.
CLICHY-PALACE, Les deux légionnaires.
DELAMBRE, Rendez-vous de minuit.
GAUMONT, Les secrets de Walt Disney.
HELDER, Anne et le bandit.
LA ROYALE, Le mystère du château maudit.
LYNX, Héros dans l'ombre.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
GAUMONT-THEATRE, Une femme dangereuse.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Retour homme invis.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Capitaine Casse-Cou
SCALA, L'ange et le bandit.
URSULINES, Quatre pas dans les nuages.
VIVIENNE, L'ange et le bandit.

Film danois

CORSO, Tournant décisif.

STUDIO MARBEUF ★ UNIVERSEL
VERSION ORIGINALE ® VERSION FRANÇAISE



SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
LILY PONS
LEOPOLD STOKOWSKI
JASCHA HEIFETZ
RISE STEVENS
GREGOR PIATIGORSKY
EZIO PINZA
JAN PEERCE
ARTUR RUBINSTEIN
ARTUR RODZINSKI
BRUNO WALTER
FRITZ REINER
WALTER DAMROSCH
HARRY JAMES
VAUGHAN MONROE
avec MARSHA HUNT, WILLIAM PRINCE
la plus émouvante histoire d'amour avec les plus grandes vedettes
CARNEGIE HALL
le Temple de la Musique
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS
UN FILM DE GRANDE CLASSE ★ ARTISTES ASSOCIES

TH. des VARIETES
A PARTIR DE SAMEDI L'OPERETTE COMIQUE A GRAND SPECTACLE
CLOCHEMERLE
Tiré du célèbre roman de Gabriel CHEVALLIER

COMEDIE WAGRAM 4 bis, Rue de l'Etoile
RIRE SOURIRE FOU RIRE SUCCES
HISTOIRE TRÈS NATURELLE

Au THEATRE DES VARIETES demain soir jeudi, dernière représentation de : « ET VIVE LA LIBERTE ».

AUJOURD'HUI

LES PORTIQUES
146, CH.-ELYSEES

THEATRE ANTOINE
A PARTIR DU VENDREDI 11 JUILLET
1000e
LES JOURS HEUREUX
De Claude-André PUGET
LISE TOPART
MICH. VALMONDE
et PAUL BARRE
Places de 150 à 50 francs

THEATRE DES CAPUCINES
LA FEE
Comédie gaie de FRANÇOIS MOLNAR

LE DEFILE DE LA MORT
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, bd Rochechouart

CASINO de PARIS
(en cas de chaleur, salle à ciel ouvert)
la grande fantaisiste CRI CRI MULLER
et HARRY MAX
dans le plus formidable spectacle
PARIS EXTRA-DRY
LA REVUE VERY EXCITING

3.000 ENFANTS VENUS DE TOUS LES COINS DU MONDE
avec
LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Sur la scène du PALAIS DE CHAILLOT, agrandie pour la circonstance, le second Congrès International des Maîtrises aura lieu à Paris les 9, 10 et 11 Juillet, à 20 h. 45. Au programme : « Requiem » de Fauré, accompagné par les Concerts-Pasdeloup, œuvres de Bach, Haendel, César Franck, Darius Milhaud. Loc. ouverte à Chaillot et chez Durand.

ST-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LA BELLE ETOILE
avec MICHEL SIMON et CAREITE

Les hommes les plus impopulaires du monde se réunissent aujourd'hui au Grand Palais :

34 ministres du Ravitaillement et 18 de l'Agriculture pour la Conférence des Céréales que Ramadier a inaugurée ce matin

DEFENSE DES FRANÇAIS

« Ces pelés, ces galeux... »

PARFAITEMENT, le complot du « maquis noir » menaçait la République. M. Depreux le redit encore aujourd'hui dans un communiqué soulignant que sa découverte « a permis d'éviter des troubles d'une extrême gravité ».

Mais c'est hier que M. Coste-Floret, ministre de la Guerre, adressait au général de Lattre de Tassigny une lettre où il disait son indignation devant les insinuations de la presse laissant croire que les conjurés avaient de hautes autant qu'étranges complicités dans l'armée.

Il faudrait tout de même s'entendre autrement que sur le dos des pelés, des galeux, d'où vient tout le mal, ces journalistes, pour les nommer enfin, qui s'obstinent à informer le public en répétant simplement les déclarations publiques des personnages consulaires.

Quoi ! c'est bien M. Depreux qui, dans une première conférence de presse, a parlé des complicités étoilées et des ramifications du complot dans l'armée d'occupation.

C'est bien le Conseil des ministres qui a décidé le spectaculaire rappel du général de Lattre. Après quoi, M. Pierre Bourdan insistait encore sur les compromissions militaires.

Il y a bien deux généraux sous les verrous et ce n'est pas de la faute des journalistes si le général Kœnig est venu en toute hâte à Paris s'entretenir avec M. Depreux.

Alors, on en a trop dit ou pas assez. Les journalistes — c'est leur devoir — se sont bornés à faire état de ces informations. Elles étaient assez sensationnelles pour qu'ils n'aient pas besoin d'en rajouter. Et si certains de nos grands chefs ont l'épiderme sensible, qu'ils s'en prennent à d'autres qu'aux modestes informateurs, qui ont fait honnêtement leur métier.

Un métier qu'on ne va d'ailleurs pas leur faciliter, puisque, dès à présent, on nous avise que cette délicate enquête sera longue et discrète et que plus rien ne transpirera des secrets de l'instruction.

En somme « black-out » sur le complot. On va laisser sagement dormir les choses. Pour cette fois, on ne poursuivra pas les journalistes. Ce sera pour plus tard, quand on aura voté le statut de l'ételgnoir.

Pierre THIBAULT.

DEVANT les gardes républicains en grande tenue, les délégués de cinquante-deux nations qui participent à la conférence des Céréales sont arrivés, depuis 10 heures ce matin, au Grand-Palais. La première séance plénière s'est ouverte à 11 heures.

M. Ramadier et M. Tanguy-Prigent représentaient la France ; M. Strachey, la Grande-Bretagne, et M. Clayton Anderson, les Etats-Unis. Toutes les nations sont présentes et les délégués hindous sont venus en Mayer souhaite la bienvenue aux délégués. Puis, M. Ramadier monte à la tribune et prononce un rapide discours où il relate notamment « qu'il est naturel que ce soit le pain quotidien qui rassemble les hommes, car la solidarité alimentaire est l'une des formes les plus stables de la stabilité humaine...

« Il y a, dans le besoin, la nécessité, une force contraignante qui conduit à l'accord, à l'entente internationale, et la nécessité du pain est de celles qui réunissent le plus étroitement les hommes. C'est pourquoi l'organisation des céréales est de celles qui rassemblent le plus de nations. »

M. Ramadier déclare ensuite que la nécessité d'une conférence comme celle-ci est, pour chaque nation, d'apporter un bilan de ses ressources et de faire un exposé de ses besoins.

Et M. Ramadier conclut : « Voilà la noble et grande tâche à laquelle vous vous êtes attachés ». Puis il se réjouit que ce soit à la France qu'il incombe de recevoir les ministres du Ravitaillement.

Ils travailleront jour et nuit

La conférence durera quatre jours durant lesquels les délégués s'atteleront fiévreusement à leur tâche. On pense, en effet, que devant leur programme chargé, ils n'hésiteront pas à travailler jour et nuit, tant en séance plénière que dans les commissions.

Le Grand Palais reflète déjà cette future agitation. Il est en pleine effervescence. Le congrès de l'Union Postale est en train de sortir par une porte pendant que les céréales arrivent de l'autre. « Un vrai cirque », disent les ouvriers qui y travaillent. Et ce n'est pas tout. L'exposition de l'Urbanisme obligera les délégués à entrer par une vieille porte cochère de l'avenue de Selves et à monter par un escalier construit en quarante-huit heures pour cette occasion.

Cet escalier rudimentaire ne les conduira pas moins à une très belle salle de séances qui peut contenir les trois cents personnes attendues. Elle donne sur les Champs-Elysées dont, depuis la tribune, on aperçoit les arbres. Classiques tapis verts installés sur les tables, pas de rideaux aux fenêtres, elle fait salle de classes pour enfants sages, cette grande pièce rectangulaire dont les murs nus s'ornent de trois tapisseries.

L'on aime à penser cependant que le bar et le restaurant ne laisseront pas indifférents les « ambassadeurs de la faim ». Pour un prix fort raisonnable, 250 francs, tous ces ministres du ravitaillement mangeront sans tickets et auront droit à notre national pain jaune. Ils se consoleront avec la fine et les apéritifs, dont le bar n'est certes pas avare.

Il y a aussi une salle de rédaction prévue pour les journalistes, et tout ce monde sera réparti au hasard des grands hôtels parisiens qui commencent à avoir l'habitude de recevoir des délégués étrangers.

Mais pensons aux choses sérieuses... Si Paris a des charmes, il n'en faut pas moins songer aux chiffres. Il y a des pays optimistes. Les Etats-Unis, par exemple, qui s'attendent à une récolte de blé record. L'U.R.S.S. aussi, mais elle ne fait pas partie de la F.A.O. Cette récolte ne pourra pas, cependant, combler le déficit des pays d'Europe éprouvés par le gel et la sécheresse. Ils ont disposé cette année de 15 millions de tonnes. Il en faut 20 pour la prochaine campagne. Le surplus doit donc être fourni par les autres pays exportateurs. Canada, Australie, Argentine. Mais seule une coopération internationale marquée par des décisions prises rapidement pour qu'elles aient leur pleine efficacité pourront permettre à l'Europe nécessiteuse de ne pas manquer de pain. Faute d'une préparation minutieuse, avant la moisson, le printemps et l'été prochains seront marqués des mêmes difficultés que cette année.

En mangeant sans tickets à la conférence des Céréales, les ambassadeurs de la faim, MM. les ministres du Ravitaillement, penseront peut-être au moment où leurs administrations n'auront plus besoin de tickets.

Nicole HIRSCH.

DU GRAND PALAIS AU COURS-LA-REINE

Le ministère de la Reconstruction montre aux "sans-logis" les maisons qu'ils n'auront pas

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

LE PRÉFET AUX CHAMPS...

...dans la Mayenne où la moisson est commencée

LAVAL, 9 juillet. (A.F.P.). — Le préfet de la Mayenne a présidé à la ferme de Doman, commune d'Azé, près de Château-Gontier, exploitée par les époux Henri Piquet, aux travaux de la première moisson et du premier battage du blé de la Mayenne.

Il s'agit d'un véritable record, devançant d'une quinzaine de jours la date habituelle.

Le préfet a suivi la moissonneuse dans le champ de blé, puis il a porté lui-même une gerbe sur le tablier de la batteuse qu'il a bourrée pendant une demi-heure.

Les premiers grains ainsi recueillis seront adressés au président de la République, au président Ramadier et au ministre de l'Agriculture.

⊙ ⊙

■ EN L'HONNEUR DU LIBERATEUR de l'Argentine, le général San Martin, des manifestations ont lieu aujourd'hui à Boulogne-sur-Mer (France-soir).

■ UN EXPRESS TAMPONNE UNE CAMIONNETTE au passage à niveau de Viry (Aisne). Le corps du conducteur, Michel Rogez, boucher à Amigny est retrouvé décapité sur 800 mètres. (France-soir).

■ MILICIEN ET AGENT ALLEMAND Georges Le Portin, 23 ans, est condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de justice de Dijon (AFP).

■ DIX ANS DE TRAVAUX FORCES au Lorrain Bilger qui comparaissait devant la Cour de justice de Metz pour trahison. (A.F.P.)

■ SIX MILLIONS D'AMENDE à Remy Sarnet, un trafiquant d'Amiens, qui fit du commerce de vins et alcools avec les Allemands, pendant l'occupation (AFP).

■ LES CINEMAS FERMENT à Clermont-Ferrand où la municipalité a décidé d'augmenter la taxe sur les spectacles. Et les distributeurs de films décident de cesser la fourniture des programmes. (AFP).

LES préparatifs de l'exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation, qui s'ouvrira demain et qui transforme actuellement les abords du Grand Palais en un chantier impressionnant, ont pris aux yeux de certains Parisiens une allure de provocation. Il n'est pas un sans-logis qui, au coin du Pont Alexandre, ne ressente devant la blancheur insolente des constructions du stand de la pierre, en particulier, une stupeur dont les échos plongent chaque jour davantage les organisateurs de l'exposition dans le muet désespoir des incompris. Sortant une ultime fois de leur résignation, quelques-uns d'entre eux ont cependant voulu répondre aux reproches qui leur sont quotidiennement adressés.

— Si l'exposition dresse sur 60.000 mètres carrés de terrain des constructions de bois, de pierre ou de métal et peut constituer, avec cette débauche relative des édifices, une image particulièrement cruelle pour les sinistrés, nous ont-ils déclaré, il convient de faire remarquer que les matériaux utilisés sont la plupart du temps de vieux matériaux rénovés et que de toutes façons ils ne sortent du circuit privé que pour un temps extrêmement court. De plus, le ciment, la chaux ne sont employés qu'avec la plus grande parcimonie. Dira-t-on maintenant qu'afin d'éviter des dépenses aussi faibles il fallait que la France refusât l'honneur de représenter l'effort international dans la construction et l'urbanisme ?

A ces arguments à demi convaincants il ne manque pas de gens pour objecter encore que, placés dans n'importe quel espace libre, aux portes de Paris, les bâtiments de cette exposition auraient pu, après la date de sa fermeture, servir de refuge à de nombreux sans-logis.

L'exposition qui occupe tout l'intérieur du Grand Palais, une partie du Cours la Reine et des berges de la Seine reflète les recherches menées par la France, la Belgique, le Danemark, la Grèce, l'Italie, la Suède, la Suisse et même l'Islande afin de doter l'homme moderne d'un habitat digne de lui. Obsession de notre époque et plus particulièrement propre à notre pays où il manque actuellement 3 millions de logements environ, des maisons préfabriquées, qui ne sont pas à vendre, figurent en grand nombre à côté des plans d'urbanisme qu'ont fait abondamment fleurir les destructions de la guerre. Cette exposition, les raisons qui l'ont motivée résument assez bien ainsi la thèse officielle dans le problème de la reconstruction : ne pas rebâtir le plus tôt possible seulement, mais rebâtir de la façon la plus efficace, rebâtir à la fois pour le présent et pour l'avenir.

La foire aux illusions

Au moment où la crise du logement devient de plus en plus aiguë dans les capitales — pour la seule ville de Paris plus de 4.000 immeubles vont devenir inhabitables, cette année — il était bon, déclare le ministère de la Reconstruction, à qui l'on doit le projet de cette exposition, qu'on fît le point et qu'on songeât à adopter des méthodes éprouvées. Mais on sait que sur les 252 milliards demandés pour la reconstruction, 160 seulement ont été accordés. Encore 40 % de ces crédits ont-ils été bloqués jusqu'au vote du budget de 1947, et cette mesure a eu pour effet de menacer d'un chômage prochain toutes les industries du bâtiment. Aussi l'exposition du Cours la Reine prend-elle actuellement un caractère de gratuité absolue — sinon pour le contribuable — et semble-t-elle échafauder avec ses constructions trop neuves les décors de quelque foire aux illusions.

Pierre FOURNIER.

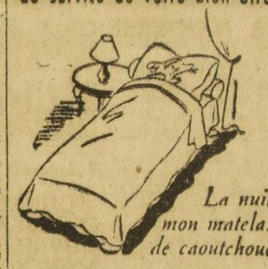
RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

SAUVEZ L'ESTOMAC!
Soulagez rapidement ces maux : Aigreurs, Brûlures, Crampes, et Ballonnements.
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa N° 1463 P 5244-8638

Par rapport aux prix d'avant guerre PAYEZ
WOOD-MILNE
4 fois 1/2 mais pas PLUS
SEMELLES et TALONS CAOUTCHOUC

MORT!! TOUTE LA VERMINE INSECTICIDES GLEIZAL
DEPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT, PARIS et MARCHANDS DE COULEURS
TRAVAIL A DOMICILE

LE CAOUTCHOUC au service de votre bien être

La nuit mon matelas de caoutchouc
Bien-être • Agrément
CENTRE D'APPLICATION DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAOUTCHOUC
42, RUE SCHEFFER - PARIS

M. Placide David

ministre de Haïti à Paris

partage le Prix des Antilles avec M. René Clarac

Adieu foulard, adieu madras,
Adieu grain d'or et collier chou...

C'est le refrain qui vient sur les lèvres lorsqu'on pénètre, ce matin, à la Rhumerie Martiniquaise, boulevard Saint-Germain. En effet, Nelly, Florence, Claire et Nini, quatre Martiniquaises dans leurs plus beaux atours, coiffées du madras à trois cornes, embrassent les heureux lauréats du prix des Antilles. C'est à 11 h. 45, après 25 minutes de délibération, que le jury présidé par M. Léo Larguier, membre de l'Académie Goncourt, vient de décerner le grand prix de littérature des Antilles. Au deuxième tour de scrutin, deux lauréats — le prix de 35.000 francs a dû être coupé en deux — sont proclamés : M. Placide David, pour son livre *Sur les Rives du passé*, et M. René Clarac, pour son premier roman *Bamba, nègre marron*.

M. Placide David, né en 1881, ministre de Haïti à Paris, est membre de l'Académie du Mexique ; il a retracé, dans le livre couronné aujourd'hui, l'histoire de la colonie française à Saint-Domingue au temps des flibustiers et des boucaniers. Des cheveux déjà blancs couronnent un visage du plus beau noir.

M. René Clarac est très ému et très pâle ; il proclame :

— Ne le dites pas, mais je compte bien utiliser les 17.500 francs qui viennent de m'être attribués à faire la fête avec mes amis.

Avocat ici, M. René Clarac va bientôt faire partie du barreau parisien. Il a sous presse un deuxième roman, *L'Espagnole de la Vera-Cruz*, et de nombreux projets touchant le théâtre et le cinéma.

Jacqueline SALMON.

Reprise probable du travail dans les pharmacies

● PHARMACIE. — 2 000 préparateurs en pharmacie ont assisté, hier soir, à la réunion décidée par le Comité de grève. Un accord est intervenu entre la délégation patronale et le Comité de grève. Une fois signé le protocole d'accord, il est probable que la reprise du travail sera décidée cet après-midi au cours d'une nouvelle assemblée générale.

D'autre part, le Comité central des prix a accepté le principe d'une hausse de 230 % sur les produits pharmaceutiques par rapport à 1938, l'indice étant actuellement de 174.

Conflits en cours

● CITROEN. — Aucun changement n'est intervenu dans le conflit des usines Citroën, le personnel devant être consulté sur les nouvelles propositions patronales.

Les gens de mer feront grève le 16 juillet

● MARINE MARCHANDE. — La Fédération des officiers de la marine marchande et celle des syndicats maritimes ont, d'un commun accord, décidé récemment d'inviter « tous les gens de mer » à faire grève le 16 juillet.

Cette grève de vingt-quatre heures, faite à titre d'avertissement, a pour but de protester contre les lenteurs mises par les pouvoirs publics à harmoniser le régime particulier des gens de mer avec la loi sur la sécurité sociale.

Nécrologie
Nous apprenons avec consternation le décès prématuré de Mme de Cleves. La cérémonie, qui a eu lieu en la Chapelle du Gros Pavé, a revêtu une solennité extrême, où l'élégance raffinée de l'assistance était rehaussée par l'intense émotion qu'elle sut manifester.
Il fut cependant navrant d'assister à l'âpre lutte que se livrèrent les héritières soucieuses de se partager la collection de Chaussures d'Art Lepicart de la défunte.
(Communiqué 1.009)

VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer — en 20 ans ou moins — date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE et FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

De la laine inusable ?
Sans en être arrivé encore à cette découverte, on peut dire que l'entretien des lainages avec PANAMYR leur assure une durée extraordinaire. Cet excellent produit, qui ne contient ni alcali, ni acide, dégraisse, détache, nettoie sans feutrer, ravive les couleurs sans brûler. Aux lainages fatigués, PANAMYR redonne souplesse et fraîcheur et PANAMYR s'emploie à froid, sans fatigue ni effort.
Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

Sté TRAVAUX PUBLICS
Possédant chantiers proche banl. matériel et agencements, accepts vu extension toute proposition association ou collaboration professionnelle, Er. CADET DE VAUX, 10, av. St-Mallarmé, Paris (17e) qui transmett., ou tél. ANJ. 05-46.

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.
Dizaines de milliers de succès.
Cours de vacances et de rattrapage, toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demandez broch gratuite no B 29.616 et tous renseign. ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron NICE.

BETTY FROMENT
Solde sa collection couture
Coupes de tissus
du 9 au 12 juillet
139, fg St-Honoré

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

ACHAT TRES CHER BIJOUX
BRILLANTS MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. MADELEINE
(2e étage) PAS EN BOUTIQUE

ACHAT DE BIJOUX
48 BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

DETERSIF AU SAVON
LA TOUR
EN VENTE LIBRE

Les personnages de l'Irgoun

SUITE DE LA PAGE 1

sa compagne, Stella Ropoport, sont déjà surnommés par les inspecteurs « le couple mystérieux ». C'est sur eux, au commissariat de Choisy-le-Roi qu'on en sait le moins. Les interrogatoires qu'ils ont subis n'ont pas encore permis aux policiers de lever le coin du voile de mystère qui entoure leurs personnes.

Malgré le fait qu'ils habitent la France depuis plus d'un an, ils ne parlent pas notre langue ; de ce fait, il est difficile de leur arracher des révélations.

Il semble néanmoins que Stanislas Majzner soit le chef du réseau de l'Irgoun anéanti.

« Le couple mystérieux » habite depuis un an la chambre n° 1 de l'hôtel Lutèce, l'ancien domicile de Gorgoulof, l'assasin du président Doumer.

Chaque jour ils descendaient de leur chambre vers les 8 heures du matin. Ils disparaissaient ensuite jusqu'à 1 heure du matin. Ils ne reçeva ent nulle visite.

Leurs bagages et leur courrier étaient insignifiants. Ils n'ont nulle profession avouée, mais ils ont toujours eu de l'argent.

Isman guettait chaque matin la voiture jaune

Alexandre Isman, le mécanicien garagiste qui transporta les armes de Paris à Nanterre, semble être un comparse. La police pense que son entrée dans le réseau est récente.

Etabli depuis longtemps en France, dans la région de Toulouse, où il combattit dans les rangs du maquis, il avait eu jusqu'à présent une vie calme de petit bourgeois entre sa femme, ses deux enfants et son travail. Une voiture jaune changea brusquement le cours de sa vie. Chaque matin, vers les sept heures, depuis deux mois, une étrange voiture jaune klaxonnait devant ses fenêtres. Elle était toujours suivie de plusieurs camions. Isman descendait et parlait à son chauffeur. Depuis ce jour, son train de vie et celui des siens changea. La famille s'habilla mieux, il fit refaire son appartement, prit une bonne, n'alla plus régulièrement à son travail.

Un va et vient incessant s'établit dans son appartement. Des hommes jeunes lui rendent visite à toute heure du jour et de la nuit.

Les « Einstein » de la médecine

La perquisition opérée hier à la clinique du docteur Joseph Ischlondsky a permis de découvrir ce qui fut un dépôt d'armes clandestine. Malgré deux inspecteurs qui montent la garde chez lui, le docteur, très malade, ignore encore tout de l'affaire. Il ne sait pas que son frère, le professeur Nick Ischlondsky, de l'Université de Baltimore, et sa sœur, Mme Ramon, de Californie, avaient été appréhendés et gardés pendant plusieurs heures au commissariat de Choisy.

Etrange destin que celui des frères Ischlondsky. Nés en Russie, tous deux s'expatrient avant la révolution. L'aîné, le docteur Joseph Ischlondsky, s'installe à Berlin. Sa réputation franchit rapidement les frontières du Reich. Avec son frère Nick, il découvre l'existence d'une hormone nouvelle, l'Astan R 43, un extrait de tissu embryonnaires qui régénère l'organisme. Leurs théories médicales sont tellement révolutionnaires qu'on les appelle les « Einstein de la médecine ».

En 1933, fuyant le nazisme, ils se séparent. Joseph s'installe à Paris où il est rapidement à la tête d'une clinique. Nick part aux Etats-Unis où il se fait naturaliser et où il écrit un livre sur leurs travaux communs.

Lors de l'occupation, Joseph, activement recherché par la Gestapo, se réfugie dans le midi de la France. Contrairement à ce qu'il pense, Hitler le fait rechercher pour le nommer aryen d'honneur et pour le prendre comme médecin personnel. Dans sa villa de la Côte d'Azur, il est protégé par d'excellents clients à lui qui sont les amiraux de Laborde et Marquis.

Il y a un an il revenait s'installer à Paris. Son frère Nick, qui ne l'avait pas revu depuis 1939, débarquait il y a un mois.

« Le chauffeur italien »

Nous avons pu voir le professeur hier au commissariat. Flegmatique derrière ses lunettes, il a déclaré aux policiers :

— Personne, chez mon frère, ne descend dans cette cave, si ce n'est le chauffeur de la maison pour des raisons de service.

— Quel est son nom ?

— Je ne me souviens plus. Je sais seulement qu'il est Italien.

Aussitôt la police partait sur cette nouvelle piste. Mais, jusqu'à présent, elle n'a pas pu mettre la main sur ce mystérieux chauffeur italien. Les frères Ischlondsky semblent néanmoins s'être fait en dehors de l'affaire. Hier tard dans la soirée, le professeur Nick Ischlondsky était relâché ainsi que Mme Ramon.

La piste du chauffeur italien apportera-t-elle du nouveau ? Seule l'enquête qui continue aujourd'hui nous l'apprendra.

Patronat et C.G.T.

SUITE DE LA PAGE 1

ont été reçus par plusieurs groupes. Leur action sur le terrain parlementaire va continuer, et il est bien évident qu'ils ne décideront rien de définitif avant d'être fixés sur les résultats de cette action ; sinon, ce serait tenir pour négligeable ce Parlement même, dont ils sanctionnent la souveraineté en le prenant pour juge.

Vers un règlement général des salaires et des prix

D'autre part, au gouvernement, on reconnaît que le sort des fonctionnaires, quant à leur rémunération, tout au moins, n'est guère enviable actuellement. Mais il est certain qu'on voudrait obtenir d'eux encore un peu de patience, pour inclure leur cas dans un règlement — disons un relèvement — général des salaires et des prix, salaires publics et privés, prix industriels et agricoles (notons à ce propos que le conseil des ministres fixera ce soir le nouveau prix du blé).

Au Conseil interministériel :

COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES

Un conseil interministériel se tiendra cet après-midi, à 17 heures, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Paul Ramadier, afin d'étudier la réduction des charges budgétaires prévues par la loi du 25 juin 1947.

Doivent participer à cette délibération, M. Teitgen, vice-président du Conseil, les ministres d'Etat, MM. Félix Gouin, Yvon Delbos, Marcel Roclore et le ministre des Finances M. Robert Schuman.

CLAUDE LATOUR expose des « Claude Latour » signés Claude Latour

Car elle sait peindre autre chose que des Utrillo...

Claude Latour, la descendante de Quentin-Latour, qui avait été arrêtée pour avoir peint des faux Utrillo, s'est remise au travail. Elle a réfléchi. Les Utrillo, Marie Laurencin, Picasso et autres attirent vraiment trop d'ennuis. Maintenant, elle ne peint plus que des Claude Latour, qu'elle expose actuellement au salon de « l'Art libre » du Palais de Tokio.

Une auto s'écrase de 150 mètres :

2 morts, 2 blessés graves

GRENOBLE, 9 juillet (A.F.P.). — Une voiture, dans laquelle avaient pris place quatre personnes, s'est écrasée dans un ravin de 150 mètres, près de la Mure. Mmes Viard et Croz ont été tuées, les deux autres passagers grièvement blessés.

DISPARITION

M. René Durel, 93, rue Olivier-de-Serres, Paris (15e), serait infiniment reconnaissant à toute personne pouvant donner renseignements sur sa femme, Yvonne, née Moulinjeune, le 31 décembre 1910, disparue depuis le 7 février (alias Mme Chripounoff). Taille 1 m. 59, corpulence moyenne, visage rond, yeux marrons, cheveux bruns.

Au moment de sa disparition, elle devait être vêtue de noir et d'une jaquette fourrure marron en murmel.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 9 JUILLET, A 19 h. 30

1re course : MONGOL, Maylove, Violette.
2e course : THE BOSSES RATION, Torpédo, Famous Stradbally.
3e course : LIDO, Mirabilia, Long Night.
4e course : PESAGE, Brillantine, Snoby.
5e course : BRANDY DEE, Paquita, Mystique.
6e course : LIGHT WHISPER, Dial Damp, Soprano.
7e course : ATOUT, Lotty's Luggage, Halfpenny Mug.
Prochaine réunion : vendredi 11 juillet, à 19 h. 30.

Exceptionnellement, la réunion du lundi 14 juillet sera reportée au jeudi suivant 17 juillet.

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART 10, RUE de la PÉPINIÈRE

LE DELAMBRE
11 RUE DELAMBRE - DAN 50-12
RENDEZ-VOUS de MINUIT
V. O.

PALACE - NAPOLÉON
MET. MONTMARTRE - METRO ETOILE
GINETTE LECLERC, JEAN MURAT, MARGUERITE MORENO dans
CHEMINS SANS LOI
LES HORS-LA-LOI DE LA CONTREBANDE ET DE L'AMOUR !
PERMANENT DE 14 h. A MINUIT

DERNIERS JOURS
Avant la fermeture annuelle du 12 JUILLET
REOUVERTURE EN SEPTEMBRE avec
SUZY SOLIDOR et HENRY BRY au CLUB de l'OPÉRA
19, rue Joubert Tri. 88-09
Réception : CHARLES

GAUMONT Théâtre MICHODIÈRE et APOLLO
George RAFT dans SHERIDAN dans LUPINO Humphrey BOGART
Femme dangereuse
Un Film d'action violente !
Un film WARNER BROS

LE NIEL - du 9 au 15 juillet - 5, avenue Niel -
J'AI 17 ANS

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

Cabaret le Drap d'Or
58, RUE DE BASSANO. — ELYSEES 04-31
ORCHESTRES, DANSES, ATTRACTIONS

EN EXCLUSIVITE CINEPRESSE * RADIO-CINE OPERA
52, CHAMPS ELYSEES * 8, BOULEVARD DES CAPUCINES
LOUIS JOUVET dans un film de JEAN DREVILLE
COPIE conforme
SCENARIO DE JACQUES COMPANEEZ * DIALOGUES DE HENRI JEANSON
PRODUCTION JACQUES ROITFELD - C.I.C.C. - avec SUZY DELAIR

CLICHY-PALACE
43, bd CLICHY - M° LA FOURCHE - MAR. 20-43
LAUREL ET HARDY dans LES DEUX LEGIONNAIRES

LA PAGODE
37, RUE BABYLONE - INV. 12-15
GUADALCANAL
V. O.

ELYSEES-CINEMA
Fred ASTAIRE, Rita HAYWORTH
L'AMOUR VINT EN DANSANT
(YOU'LL NEVER GET RICH)
V.O. — COLUMBIA FILMS

NIGHT CLUB DINERS CABARET
MARTELIER
6, RUE ARSENE-HOUSSAYE. - ELY. 63-12

LE TRIOMPHE
Bette DAVIS dans Femme aimée est toujours jolie (Mr. Skeffington) avec Claude RAINS
UN FILM WARNER BROS V. O.

(SUITE DE LA PAGE 4)

BONNETERIE. Bail 8 ans. Log. 2 p Loy 5.000 22,bd Gallieni, Issy-les-Mx

AUBERGE 65 km. Paris-Sud Rég rieure. 17 cm parf gdes dép. Salles noces banq. Gge 30 v. Tr bon aff. Px 1.200 C.E.T.R., 14,r.Serpente Dan 34-44

ACQUEREURS ! ! ! Ne perdez pas votre temps en des voyages onéreux, des déplacements inutiles, les bonnes affaires sont au CABINET LAURE-DEHAIOT, 34 bis, rue Joséphine, EVREUX. Tél. 788, qui vous soumettra un choix considérable d'affaires de toutes natures, soigneusem. étudiées et sélectionnées

Av.Sal.Soins beauté FLORENT, 4 r. Matignon, Perpignan.

Adjudication DORISE, notaire à BELLEME (Orne), le 31 juillet 1947 requête de l'Administration des Domaines. Fds « Hôtel Saint-Louis » à Bellême. Mise à px 1.000 fr. Consign. 500.000 fr.

HOTEL Café-Rest. près plages s/Rte Nle. Instal. parf. 10 Nos, 2 gdes sal. gde terr. dép. id Loy 3.500. Gr. Séréf. Cse santé Docteur. sér. 650.000. ASTOR 17,r.Astorg.Anj.04-42

BOULANGERIE-Patisserie centre ville 50 kms Sud. 850 fantais Four au gaz neuf. Log. 5 p. Loy. 10.000. Bail 5 ans. Prix : 2.200.000. Souffrice. Arpajon (S.-O.). Tél. 280.

CAFE-BAR Paris. Vendu cse décès. Beau logement 350 000
A ENLEVER SOTRAN, 5, place Sorbonne. ODE 20-04

HOTELS

HOTEL de FRANCE 40 Nos Rapp. 350.000, bel affaire à remonter, bail 8 ans. Px 800 000.
HOTEL du GLOBE, 30 Nos cont., chauff. cent. Rapport 650.000. A enlever à 1.700.000.
HOTEL BIJOU, 35 Nos tenu 30 ans. Rapp. 850.000, 3 p.+1 bureau. Prix 2.000.000.
151, bd Magenta (Métro : Barbès). ROCHE

Station Serv. et Vulcanisation 3 pompes. Loy 6.000 B 9 a. Log 2 p. c. 10 km. Paris. VANIER, 3, rue de Téhéran WAG. 17-54

LAYETTE b. placée, agencem. impecc. B 8 ans à 4 500 Urgent. Exceptionnel Px 450.000 ODEON 43-40 BEL
51, boulevard St-Michel

CONFECT. pr Dames. Aff 1er ordre. B. placée. Mag. dern. choix. Except. 175.000 ODEON 43-40 BEL
51, boulevard St-Michel

BAZAR quart. popul. bel bout 100 b. agenc. 8 p. 400.000. ODEON 43-40 BEL
51, boulevard St-Michel

ALIM. Gle St-Denis. Emplac. unique 20 000 p. jour. A doubl. ac actif 5 pces. Téléph Garage. Ten 25 a. Px 1 100 000 ODEON 43-40 BEL
51, boulevard St-Michel

Cherch env. Ch Elysées, belle boutique pr salon thé Pas 18-59

Vds dir. Papet. art bur. 18e ten 2 a. Px 1 600.000. TRI 00-11.

Fonds Indust. av. ig bail, compr ATELIER près Pte Saint-Ouen, 150 m2 couv. poss. ties industr. Pav. 4 p., tél. LIBRE VENTE.

S.P.F. 177, bd Saint-Germain. LITtré 69-01.

TABAC Café, Epic. seul de coq joc. 100 k. Sup. appt. B. 8 a. Loy. 3.500. Gr. chif 460.000. - TRI. 41-36

S.P.I.C. 26 rue PIGALLE

GARAGE 80 voit., de pl.-pied dans Paris quart. indust. atelier mécaniq. très compl. bel appartem. 4 pces. Sté. 4.500.000 FAHY, 43,r.N.-D.-Lorette Tri.38-43

ALIM. GENER. 500 000 Belle install. 8.000 p. jr. 2 p. s. Duthoit, 94 r. St-Lazare. Tri.13-52

CAFE-BAR. Ten.23 a. Quart. popul. Bien logé. Cède cse maladie. Exception. 750.000 Avec FACILITES

BOUCHER, 38bd Strasbourg PRO. 76-83.

CAPITAUX 250e

Prêt immédiat fonctionn. L. A., 37,r.Lecluse (p. Clichy) 6e d.

Prêts à fonctionn. et assim. s. rentes gar. Cosnes, 109, fg St-Denis

Propr. maraîcher Pte de Paris, rech. prêt 600.000 sur hypoth 1er rang 10 ans. S'adresser Ets SALVAN, 177, r. de Charenton Me Reuilly-Diderot, qui transm.

Fonction. assainit. Prêt immédiat. SPR, 103, r. Miromesnil-Me Villiers

COURS LEÇONS ÉCOLES 180e

DANSE 4 lec. ESSAI grat. 62, bd Magenta Est.

CHIENS 190e

Caniche, Police, Chasse. Appart. Cdu chx 36,bd Reims, Ga. 66-81

Part. vd setters Irl. sevré. 10, rue des Grilles, Pantin. Me Hoche.

Teckelitz, cockers, boxers, caniche, berg. 184,av.Italie, Gob. 76-99

Cause santé Fauvisme basset griffon Ameline, Lapenty, Manche

Berg. all. dressés, chow. Ratiers. Bret. 15,q.Montebello. Odeon 28-66

Bel étalon groenedal, tout noir, pedigree pour saillie contre un petit. Téléph. MAI. 43-04

AUTOS, MOTOS, VÉLOS 180e

Part. vd Prima 4 part. et Lou 23-05

Apneus neufs s'adresser : 63, r. CANCHAT, Garage Charonne

Belle Rosalie 5 CV, bon état, 1, rue Marcadet, PARIS-18e.

Simca-5 berline, LIT 66-98. 11 h. à 12 h. et samedi et dimanche

Part. vd Simca-5 tr. b. ét. neuf. Courdalaise, 14, r. Dames-17e

Part. HOTchkiss C.1. 7 pl., ét. vends neuf. Tél Mon. 67-86

URG. Part. vd coupé Tract. Citroën 11 Gommaire 1936 B.E. Bs pns. Bx px. Boucharlat, 23,r.St-Antoine, Etampes. T.543

Amiev. 750 bicyc. TERROT, ét. Auf. 80.000. Boucharlat, 23, rue St-Antoine, ETAMPES. Tél. 543

Cherche Velo-Solex CEN 49-07

Part. vd camion Chr. 11 U, bon état. S'adr. Garage Métropole, 66 rue J.-J.-Rousseau, Paris-1er

Part. vd Simca-5 part. et Vedo Doyle, 65, av. République-11e

SIMCA-5 part. et gén. Cour. Belle C.I. 8 CV Berliet pns exp. 5, Charcot, Neuilly. Mai. 03-64

Rem. Camp. 3 pl. Vr 11 ter, r. la Paix, Vincennes. Me Bérault

BENNES 3 T. 5 et 5 Tonnes

PLATEAUX RIDELLES 1 à 4 t. bons pneus.

DIESELS matériel révisé, bons pneus.

SURPLUS AMERICAINS Ets NEUBAUER, 4,bd Somme-17e

Belle occasion voiture Rosengart coupé 2 places, 6 CV, 6 cyl. moteur neuf, pneus bon état. Fourrière, 40, rue François-Ier, PARIS (8e). Tél. ELY. 95-86.

HOTCHKISS type 413, 13 CV, berline de son orig., pneus n'ls. 42 bis, rue de Lourmel, Paris-15e

Moto 5 CV tr.b.ét.méc.,b.pns. Voir t. j.rs. Dignac, 40, rBl.-Manteaux

Cond. int. Renault Viva-4, et SIMCA-5, tt.s pns roulé. Prix int. ressaisi. AUT. 67-21 (Repas)

Part. cède part 7 CV Mathis C.I.,

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

L'étape de la Crau est commencée

Les 58 rescapés du Tour ont quitté Marseille à 11 heures

(De nos envoyés spéciaux par téléphone)

SALON, 9 juillet. — Dans les vieilles histoires de corsaires ou d'aventures marines, on trouve parfois le récit de terribles supplices qu'infligeaient les peuplades primitives à leurs ennemis ou à leurs prisonniers.

Mais particulièrement dans cette bonne ville de Marseille qui retrouve peu

par **André COSTES**

à peu une allure de grand port, ils navigateurs modernes vous diront que de telles coutumes ont disparu depuis longtemps. Les risques de supplice n'existent pour ainsi dire plus.

Nous pourrions ajouter : sauf dans le Tour de France où, traditionnellement, certaines tortures restent à l'honneur.

Au nombre des plus hallucinantes figure en bonne place celle de la Crau.

On pardonne beaucoup au Tour de France ses inhumanités parce qu'il camoufle tant de pittoresque et de foi sportive, mais il n'en reste pas moins qu'il est souvent un moyen de supplice ni plus ni moins.

Un des gestes les plus déchirants que nous ayons pu voir fut exécuté l'autre jour par l'Italien de France Pierre Brambilla dans la montée du col de Braus. L'Italien s'accrochait désespérément à la roue du petit grimpeur marseillais Marius Bonnet qui assurait un train soutenu. Et soudain, Pierre Brambilla sentit qu'il touchait aux limites de l'intensité dans l'effort. Toute sa volonté tendue à craquer n'arrivait pas à faire battre son cœur au rythme de la course. Alors il se redressa d'un seul coup vers le ciel, leva les bras en l'air avec un cri de souffrance déchirant et retomba inerte, zigzaguant d'un bord à l'autre de la route, heureusement protégé de la chute par quelques spectateurs.

Aujourd'hui ce ne sont pas les mêmes gestes que nous allons voir, mais c'est une nouvelle phase des souffrances des coureurs, due à la chaleur.

En effet, l'étape Marseille-Montpellier, dont le départ vient d'être donné, va parcourir pendant ses 100 premiers kilomètres la Crau, cette région désertique, aride, seulement hantée par les gardians et leurs troupeaux où la soif, quand elle affecte les coureurs, est absolument inextinguible, car on ne trouve pas la moindre fontaine.

CE QUE LES AUTRES NE DIRONT PAS

Les Marseillais... à Marseille

Marseille a ses coureurs. Elle les a fêtés plus qu'honorablement. Tout au long du parcours, les applaudissements ont été pour eux. Au stade, tous les spectateurs se sont mis debout pour saluer leur entrée.

Les quatre héros ont noms : Rémy, Bonnet, Gnazzo, Fautrier.

Bonnet avait peur...

Maurice Bonnet est de Saint-Just, faubourg de Marseille. Tous ses amis et connaissances sont, naturellement, venus lui rendre visite à l'hôtel, ce qui lui a fait bien plaisir.

Ses parents lui ont apporté du sucre, des galettes, des pêches, mille petites choses aussitôt rangées avec soin dans sa valise.

Quand on a demandé à Bonnet pour quelle raison il ne passait pas chez lui, il a répondu :

— Si j'y vais, je ne pourrai plus repartir !

Madame a donné ses ordres

Pascal Gnazzo a retrouvé, à l'arrivée, non seulement sa femme, mais aussi tous ses amis. Seul le chien était resté à la maison.

Gnazzo, lui, habite vraiment Marseille, boulevard de la Madeleine, prolongement de la Canebière.

Il avait refusé énergiquement de passer la soirée chez lui, mais sa femme était ce matin au départ et lui a dit :

— Finis le Tour... C'est tout ce que je te demande.

Gnazzo n'est pas contrariant. Il essaiera. D'ailleurs il s'est engagé dans cette épreuve avec l'intention bien arrêtée d'arriver au Parc des Princes.

Mme Gnazzo peut donc être rassurée.

● *Hier soir, au Central, Mousse a battu l'Italien Cardinale aux points.*

Cerdan aux U.S.A. fin juillet...

On prête beaucoup d'intentions à Marcel Cerdan (on ne prête qu'aux riches) et les informations que l'on donne sur son activité future se contredisent souvent. Lucien Rouppe, son manager, a déclaré de matin que le départ aux Etats-Unis du champion d'Europe était irrémédiablement fixé à fin juillet.

Pas question de combattre en France, bien que les organisateurs parisiens n'aient point absolument abandonné cette éventualité. Cerdan, en tout cas, paraîtra en exhibition, le 18 juillet, à Sens où son camarade d'écurie Victor Buttin sera opposé à l'espoir mi-lourd Emile Bentz.

Les Famechon brothers à Marseille

Ray et André Famechon rencontreront respectivement Passoti et Tusaro, le 27 juillet, à Marseille.

G. S.

Lunis, en forme douteuse, peut être battu par Kunnen

Le Belge Kunnen, qui gagna sa série du 400 mètres en 48"9 à Oslo lors des championnats d'Europe, est considéré par ses compatriotes comme un vainqueur possible du match France - Suisse-Belgique de dimanche prochain.

Il est évident que la participation française à cette épreuve ne sera pas ce qu'elle aurait pu être : Lunis cherche encore une forme qui se dérobe et son meilleur temps est de 49"4 cette saison. Quant à Gaillard, il n'est pas encore descendu au-dessous de 49" et le Suisse Hardmeier n'a pas fait mieux cette année que 49"3. Son meilleur temps l'an dernier était de 49"1 et il est peu probable qu'il puisse descendre cette année au-dessous de 49". Or Lunis lui, a fait 48"3 l'an dernier. Ah ! si Lunis était en forme !...

R. d.

Gerrit Peters rentre ce soir à Buffalo

Nous n'avions pas revu le champion du monde de poursuite Gerrit Peters sur une piste française depuis de nombreux mois, victime qu'il avait été d'un grave accident.

Le Vélodrome Buffalo présentera ce soir (20 h. 30) le Hollandais en omnium avec comme adversaires Riolland, Falk Hansen, Adriaenssens, Lapébie et Blanchet.

Les grosses motos seront également de la partie et derrière elles Frosio, Lamboley, Besson, Lemoine, Chaillot, G. Sérès et Paul Choeque se disputeront la victoire.

FACHLEITNER, vainqueur de la 11e étape.
Quelle joie à l'arrivée de trouver son quart PERRIER bien frais.

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète
TOUR DE FRANCE

Je ferai mes débuts d'entraîneur à Angers, *nous a dit Simonyi*

— Depuis quelque temps, le Stade Français est en pourparlers avec Angers à mon sujet, nous a dit Simonyi. Néanmoins, il est probable que je reste à Angers.

« Mon club m'a fait des propositions pour être entraîneur-joueur du S.C.O. Je les ai acceptées et suis décidé à commencer cette année ma carrière d'entraîneur. »

La radio du Tour
Marseille-Montpellier
9 juillet
12 h. 45, chaîne Parisienne - 13 h. 1, Luxembourg - 18 h. 20, chaîne Nationale et Luxembourg - 19 h. 20, Luxembourg - 20 h. 50, chaîne Nationale.

Lundi 14 juillet, 14 h. 30
DEUXIEME MOTO-CROSS INTERNATIONAL AUX BUTTES DE MONTREUIL
(Métro Croix-de-Chavaux)
Les champions anglais, belges et français aux prises en 4 courses
ORGANISATION A. M. SEINE

MON 8e TOUR DE FRANCE
par Georges SPEICHER
envoyé spécial de FRANCE-SOIR et RECORD

Les « Quatre » sont « Six »

SALON, 9 juillet. — Il est une constatation qu'il convient de faire. Depuis la première étape, toutes les échappées sérieuses ont réussi. A la majorité des arrivées, nous avons trouvé un homme, deux, au maximum trois, mais jamais un peloton comme avant guerre. Quand je courais le Tour, nous arrivions au stade-vélodrome à une vingtaine, des fois plus. Et le sprint avait lieu. Maintenant, l'homme de l'échappée arrive et termine victorieusement son effort. La preuve ! A Lille : Kubler ; à Bruxelles : Vietto ; à Luxembourg : Ronconi ; à Strasbourg : Robic ; à Besançon : Kubler ; à Lyon : Teisseire, à Grenoble : Robic ; à Briançon : Camellini ; à Marseille : Edouard Fachleitner. Et tous ont franchi la ligne d'arrivée avec une avance considérable.

Cette évolution est une véritable catastrophe pour les sprinters, leur faillite. Ils n'ont plus l'occasion d'employer leurs talents.

Une équipe heureuse : celle de France

L'équipe de France, tenue de main de maître par Léo Véron, est une équipe heureuse. Jusqu'à présent, toutes ses tentatives ont réussi. C'était, à Lyon, la combinaison Teisseire-Fachleitner, visant les Italiens ; c'est aujourd'hui l'échappée non préméditée, mais fructueuse, du même Fachleitner. Le gars de Manosque était parti chercher les primes et il s'est trouvé très rapidement à dix minutes du peloton. Léo Véron a mis à profit cette situation. Son équipier a gagné et se trouve, à l'issue de cette onzième étape, cinquième au classement général, à six minutes 16 secondes du leader.

Les « six Grands »

Le classement général indique nettement que six hommes dominent le lot des coursiers. Les « Grands » sont Vietto, Camellini, Brambilla, Ronconi, Fachleitner et Robic.

Les cinq premiers sont très près les uns des autres. Robic est un peu plus loin, à 23 m. 21 s. Ce n'est pas grave. Il y a encore les Pyrénées et il peut y figurer de brillante façon. Chaque jour, nous cherchons vainement le favori de la grande boucle. Le vainqueur du Tour 47 se trouve sans discussion possible chez les six Grands. C'est un des leurs qui sortira du Parc, le maillot jaune sur les épaules.

Indépendamment de la lutte qui se livre au classement général, il en est une autre, non moins passionnante, celle du classement international. L'Italie et la France se trouvent séparées par une vingtaine de minutes. Ce n'est pas un désastre. La jeune génération cycliste française peut très bien, pour ses débuts, réussir un coup de maître.

C'est tout le mal que je lui souhaite.

Léo Véron est, d'ailleurs, très satisfait de ses sélectionnés. Il n'attend qu'une chose, le retour de Teisseire. Celui-ci continue à être irrégulier. Par contre, il a été heureusement surpris par la conduite d'Emile Idée.

— Je l'avais pris, mais je n'y croyais pas trop, avoue-t-il.

Maintenant, Léo Véron est persuadé qu'Emile sera, dans les années à venir, un élément de tout premier ordre.

ATTENTION !

Vos bulletins de réponse au grand Concours du
TOUR DE FRANCE
organisé par
Record
devront être postés suffisamment tôt pour parvenir à « RECORD » avant le 12 juillet, à minuit.

Le bulletin de réponse officiel et le dernier bon de concours ont paru dans le dernier numéro de Record, qui est en vente partout.

Sous le patronage de « France-soir » et de « Record »

Sylvère MAES prouvera dans le Grand Prix des Expositions qu'il tient une forme « TOUR DE FRANCE »

Qu'aurait fait Sylvère Maes s'il avait pris le départ du Tour ?

Le malencontreux furoncle qui l'obligea à céder sa place au dernier moment à son compatriote Depredhomme, a peut-être changé la face de l'épreuve.

Nombreux sont en effet ceux qui pensent, l'exemple de Vietto aidant, que le Belge eut réalisé un exploit de grande classe dans la course qu'il gagna deux fois, en 1936 et 1939.

En tout cas, Sylvère Maes tient à convaincre ceux qui en doutent encore, et il prouvera sa grande forme en s'alignant samedi après-midi dans le Grand Prix des Expositions, course individuelle de 100 kilomètres disputée sur un circuit tracé à l'intérieur du Parc des Expositions et que patronneront « France-soir » et « Record ».

Il aura pour principaux adversaires, Knecht, champion du monde sur route ; Aubry, champion du monde amateurs ; Carrara, champion de France de poursuite ; Paul Nèri, champion de France sur route ; les « Tour de France » Kubler, Paul Maye et Charpentier, ainsi que Léonil, Mathias, Clemens, Louviot, Dorgebray, etc..., et la liste n'est pas close !

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

DEMANDES D'EMPL. 30°

Mme 26 a. act. amb. t. b. outil. gén. ch. pl. secrét. part. ou équiv. Thomas, 11, r. d'Alembert-14e

Cout. fer. journ. nf, transf. ou logé, hôtel. Ecr. 4.942, F.-S.

Dame st.-fact. aide-compt. libre samedi ch. emploi pr ce jourla. Ecr. N° 4.959, France-soir.

Chef compt. dispos. nombr. heures à prend. bpne. comfo. 15 crge. Ecr. P. R. N° 5.073, « France-soir ».

Instit. rice Aveyron 10 kms petite ville (ravitaillement et chauff. facil.), permuterait Seine ou S.-et-O. Ecrire Mme SALLE, La Gde Maison, Rosny-s.-S. (S.-O.).

J. F. b. fam. lic. angl., bachel. dr. cherche situation. Ecrire P. R. N° 190.246, France-soir.

Chauffeur-coursier 49 ans, cher. place. Libre immédiatement. Ecr. P.R. N° 190.247, France-soir

2 J. H. célib. (24 a.), énergiq., audac., b. instr., prépar. par anglais, ch. situation active. France, Colonies, étranger. Ecr. : Case 83 U HAVAS, LILLE

Au pair dame et gde fille exc. 2 enfants vac. au bord mer. Ecr. P.R. N° 190.308, France-soir

Dame belge 26 a., parl. 4 langu., cherche emploi adapté. Ecrire Vandekerckhove, 18, rue Albert.

Cuisinier-patiss. cherc. place hôtel-restaur. Ecr. A. 70, r. de Lourmel, Paris-15e. Tél. Lec. 70-63

Directeur gér. import. Société commerciale, 30 ans grande activ. technicien fabric. mécanique conn. div., notamment import-exportat., désireux changer pour conv. pers., se chargerait organ. comm. complète vente-prise dépôt, développe ou prendr. poste exist. vacant, idées modernes publicité et propagande, projets pers. étudiés, appl., rapide, relations div., avenir serait rémun. sur base pourcentage. Ecrire : COMTANT, 213.057, r. Vivienne, 17e.

Cuisinier, 40 ans, bonnes réfs. Preneur cherche emploi. PAUL, 50, r. Pasteur, Choisy-le-Roi (S.).

Hom. 35 a. ch. situat. Colonies, Rég. indiff. Ecr. 5.397, Fr.-soir

Jne fille 22 a., b. présent., conn. classiq. b. vend.-use, ch. place lingère, caissière ou vend. Ref. Ecr. Mlle Guegon, 2, r. Dardanelles

Dame ayant 48 a. ch. empl. cuisinière. Paris même pens. de famille. Ecr. Mme PICART, 10, rue Gambetta, à LILLE.

Chef courtier originalisant de 1re classe ch. sit. rétr. selon résultats. Rolor, 35 r. Maubeuge.

GARDES D'ENFANTS 60°

Vacances combinées 1 ms Sables-d'Olonne, 1 ms montag. dép. 29 juill. Ecole, 209, bd Voltaire-11e.

Pr enf. 3 à 12 a. camp. Sarthe. Pas de dirct. Ecr. 9.118, Fr.-soir.

Ass. mat. rec. dem. vacance, 300 p.p. cli. idéal. SIGNE, Villeneuve-Corlière (Aude).

Personne cherche nourrice pour bébé de 1 an. Ecr. 5.244, Fr.-s.

TRAVAUX A FAÇON 120°

Peinture ts travx, LIO. Suf. 58-38

Travaux, Peinture, Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63. Artisan peintre, PAUL. Inv. 52-88

OFFRES D'EMPLOIS 130°

On dem. émailleurs, monteurs de roues, emballeurs aux cycles DANGLADE, 7, rue Berthollet Bauchat, PARIS (Nation).

Pour créer commerces Colonies, ttes situations, ttes professions exam. ttes colonies. Renseignem Agence France Outre-Mer Colonial. Ecrire avec envelop. timbr. 52 b., rue St-Sernin, Bordeaux (Giron.)

Importants Sté Comm. Afrique Occidentale recherche RECA. NICIENS auto 25-35 ans préfer connaiss. anglais et célibataires Ecr. av. référ. curr. vit. Timbre rép. Inut. Haves, Marseille. 7.492

Recherchons
CONTROLEUR de fa. bication ayant connaiss. mécanique, susceptible devenir chef de groupe contrôle. Se prés. Sté d'Electricité MORS, 82, avenue Victor-Hugo, Suresnes (Seine), 1er étage, de 14 à 16 heures.

Recherchons
CALCULATRICE pour service paye. S'adresser : C.P.L., 116, rue Paul-Vaillant-Couturier, Levallois-Perret. (Métro Anatole-France) Cantine, coopérative.

Secrétaire sténo avec notions comptables, place stable S.A.C., 5, rue Depinoy, Puteaux

Une sténo-dactylo et une aide comptable résidant Maisons-Alfort, Alfortville, Ivry, Créteil, St-Maurice, Charenton, 12e arrt. Ne pas se présenter. Ecrire avec référ. C.F., 15 bis, r. de Marignan, Paris

On dem. J. F. ou jeune homme pr bureau, calculatrice Rochefort, 77, av. République.

AIDE-COMPT. prés. 47, bd de Levallois à Neuilly-s.-S. (Jatte)

Demandons bonnes dactylos et sténos-dactylos. Référenc. exigées. Ecrire Firme, 79, rue de Monceau, PARIS.

Rech. J.H. 22 à 25 a. pr facturation et ten. fich. clients. Ecr. Distil. CRS, 2, r. Cher. Charenton

Rech. 1 dactylo et 1 employée aux Ets Hoover, 122, avenue des Champs-Elysées, Paris

Tr. b. secrét. conn. compt. ay. lnt. 7 goût des resp. Ecr. en indq. réf. ou tél. s. pr. r. v. Secr. Roger Model, 253, r. St-Honoré. Opé. 38-22

DACTYLOS

S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, ARCUEIL, 10 m. Pte d'Orléans. Cant.

STENO-DACT. Sér. réf. Ecrire Sté Transports, 4, av. Marceau.

DACTYLOS et STÉNOS. Ecrire : DACTYLOS, 7, rue Sandoz, 15e. r. Galvani (17e).

Comp. **MECANOGRAPHE** table Elliott hom. Pâtes Al., 23, r. Artois

STÉNO-DACTYLO expérimentée. S.A.M., 35, Colonial, Fasitin.

ON DEMANDE STÉNO-DACTYLOS EXPERIMENTÉES et **EMPLOYÉES** aux écritures.
AGE : 18-25 ANS.
Se présenter le matin à 8 h. 30, sauf samedi
DELOI, 30, rue de Stalingrad, VINCENNES (Métro Bérault).

Sténo-Dactylographe, orthographe et calcul exact, sérieuses références dans l'emploi. Se présenter 104, r. Miromesnil, Paris

Aide-Comptable
Bonne formation professionnelle, connaissant parfaitement la comptabilité générale, est demandée par Société Industrielle de la région parisienne. Ecrire avec références et prétentions sous le N° 1.012 à Havas, 2, rue Louis-le-Grand, Paris (2e), qui transmettra.

Maison produits entretien dem. courtiers pour visiter clientèle part. pr la province. Gros gain imm. MODEL, 4 bis, r. Nve-Popincourt (Mo Parmentier), 2 à 5 h.

Court-tières relève photos bien payé. Duvernay, 47, r. Gaîté-14e

SITUATION STABLE

offerte à Mess. et Dames, mise au courant, gros rapp. Guide du Commerce, 94, r. Lafayette (10e)

On demande Messieurs 40 ans environ pour Représentation facile. Clientèle fournie par la Maison. Tenue impeccable exigée. Gros gains immédiats
Se présenter :
ACTUAL 9, rue Ambroise-Thomas (9e).

VINS EN GROS

Mais conn. ch. représ. banl. O. et gde banl. Sud de Paris et 11e et 12e arr. Ecr. à MIGNET, 127, r. Normandie, Mais.-Alfort, q. tran.

Gde Firme Parf. rech. représentants province. Se prés. le matin mar., merc., sam. de ch. semaine. LEDUC, 6 pl. Etats-Unis

Courtiers en public. de métier, situat. 50.000 fr. Serv. Rolor, 35, r. Mauberge. 14-15e s. et dem.

Courtiers publicité de métier, publicat. officielles profes. Paris et Province. Voir de 9 à 12 h. TOTY, 34, galerie Véro-Dodat.

Messieurs et Dames bel. situat. off. à pers. repris. bien sa conn. spéc. mais bons vendeurs. Se prés. CARTEAU, 65, bd Sébastopol

REPRESENTANTS p. vis. Paris R. Déjeuner, d'amubl. Archit. Mag. éclair. Sér. et référ. exigés CLIMAX, 69, r. Froidevaux (14e)

Part. ch. 1 mach. écr. et 1 calc. Mabo, 50, r. P.-Ecuries. Pro. 20-90 à céder. LAB. 69-34

Part. ach. 1 mach. écr. à céder. Ach. mach. à écrire. GUT. 53-57.

Part. ach. 1 mach. écr., 1 à calculer. DULAC 36, r. Maubeuge, matin Tru. 87-36, tantôt Gra. 12-54

Ch. 1 mach. écr., 1 calc. mat. Bernhault, 5, r. M.-Berteaux. M-n 77-80

FUSIL hab. cal. 12, cousus à la course. DARCOURT, 16, r. La Rochefoucauld. Tri. 27-11

ÉCHANGES 120°

3 p.t. clair. ch. mod. 2e ét. b. imm 15e c/5-6 p. cft, b. ait. 1er ou 2e ét. Acc. rep. just. N°41.217, F.-s

Spécialiste échanges. Négocia

APPts pl. gds. 29, r. Renard Choix unique en France

Ech. Appart. 4 p., culs., cab. toil. Ent. ausol., ent. ret. ni à Montparnasse et studio culs. ret. à nf. Mo Convention, ctre gd pavillon proc. banl. MARNÉE, 37, r. de Châteaudun, Paris. Tél. TRI. 04-92

Ech. appt., sans **STAR** Lac. 44 av. V.-Hugo.

Ech. appt. 1.000 m. av. beau pavill. 5 p., culs., s.d.b. E.G.El., force, tél. B. 9 a. 4.000. Px 1.100.000. **HENNER**

Ech. log. 2 p. dép. Jdin Augers c/ 3 p. Paris, banl. N° 5.047, F.-s.

3 p. c. St-Ouen. 1.200 c/ + 4d Paris Faure, 83, av. G.-Péri, St Ouen

Ech. villa Rueil 5 p.p. 2 p.gard. Le gar. parc. conv. fam. repos c/app. 4-5 p. Px 1.100.000. ou par. ou p.pr. gare Evrard, ing., Les Mélèzes, Rueil.

Ech. loge 2 p. culs. c/log. simil. Paris, Ecr. Deconinck, 107, r. La Fayette, PARIS (10e).

Ech. 3 p. culs. 17e clair, c/pavil. 6 p. prêt. Asnières, Bois-Colombes, Bécon St-Cloud. TRI. 16-89.

Echangerais villa 6 pièces, c. de t. t. s. de bains, tout confort jardin. Neuilly contre villa, 5-10 pièces ou appartement Neuilly ou Passy. Ecr. PR N° 190.324 Fr.-s.

Ech. bel. loge 4 p. c. app. ou pav. Urgt. Aubrun, 5, r. Las-Cases-7e

ECHANGE APPARTements F.C.P. 94, r. Lauriston

LOCAT. NON MEUB. 180°

APPTS DISPONIBLES. Etio. 56-71

BEL APPART. 6 p. 1er ét. tr. B. clair, comm. indép. Tenu p.pr. raut, gr. rapp., b. quart. Ely. 52-18.

LOCAUX COMMERC. 180°

APPt COMM 1er St-Philippe du-Roule (1.AB. 69-34) 132, bd Haussmann. **FEAU**

BOUTIQ. b. sit. 4e arrond. Rapp. 6 m. ... 6 m. ... 15.000. Fr Ts COMM. A enlever urg. 490.000 BADIER, 24, r. Rubempré. Mo Cadet

APPARTement immeuble Px 500.000. Pte d'Orléans. Occ. rare. Ség. 01-77

PLACE de la BASTILLE

1er ét. 4 p., r.-de-ch., gar., atel. Bas. Px Exc. 12.500. Px 600.000. ARC 31-94.

MOINDRE

BUREAUX 2 p. r.-de-c.s/rue passante rue St-Antoine, Px commis. dépôt, etc. 200.000. DUPE, 112, bd Rochech. Mon. 56-66

APPART. COMM. MIXTE angle Autin-Provence, 3e ét. asc. 5 p. tt cft, imper. Tél., 8 p. Bail 9 a. Loy. 20.000. Px 1.500.000 APP. COMM. av. Opéra, 3 p. p. tél. B 9 a. Loy. 15.000. Px 1.500.000 A.R.O., 31, av. Opéra, Opé. 50-41

Locaux ind. env. 300 m. sup. tot. 1.000 m. av. beau pavill. 5 p., culs., s.d.b. E.G.El., force, tél. B. 9 a. 4.000. Px 1.100.000. **HENNER**

Cse vieillesse, cède fournit par. 4e ét. asc. 4 p. tt cft. Par

Ech. log. 2 p. dép. Jdin Augers c/ 3 p. Paris, banl. N° 5.047, F.-s.

3 p. c. St-Ouen. 1.200 c/ + 4d Paris Faure, 83, av. G.-Péri, St Ouen

Ech. villa Rueil 5 p.p. 2 p.gard. Le gar. parc. conv. fam. repos c/app. 4-5 p. Px 1.100.000. ou par. ou p.pr. gare Evrard, ing., Les Mélèzes, Rueil.

Ech. loge 2 p. culs. c/log. simil. Paris, Ecr. Deconinck, 107, r. La Fayette, PARIS (10e).

Ech. 3 p. culs. 17e clair, c/pavil. 6 p. prêt. Asnières, Bois-Colombes, Bécon St-Cloud. TRI. 16-89.

Echangerais villa 6 pièces, c. de t. t. s. de bains, tout confort jardin. Neuilly contre villa, 5-10 pièces ou appartement Neuilly ou Passy. Ecr. PR N° 190.324 Fr.-s.

Ech. bel. loge 4 p. c. app. ou pav. Urgt. Aubrun, 5, r. Las-Cases-7e

ECHANGE APPARTements F.C.P. 94, r. Lauriston

LOCAT. NON MEUB. 180°

APPTS DISPONIBLES. Etio. 56-71

BEL APPART. 6 p. 1er ét. tr. B. clair, comm. indép. Tenu p.pr. raut, gr. rapp., b. quart. Ely. 52-18.

LOCAUX COMMERC. 180°

APPt COMM 1er St-Philippe du-Roule (1.AB. 69-34) 132, bd Haussmann. **FEAU**

BOUTIQ. b. sit. 4e arrond. Rapp. 6 m. ... 6 m. ... 15.000. Fr Ts COMM. A enlever urg. 490.000 BADIER, 24, r. Rubempré. Mo Cadet

APPARTement immeuble Px 500.000. Pte d'Orléans. Occ. rare. Ség. 01-77

PLACE de la BASTILLE

1er ét. 4 p., r.-de-ch., gar., atel. Bas. Px Exc. 12.500. Px 600.000. ARC 31-94.

MOINDRE

BUREAUX 2 p. r.-de-c.s/rue passante rue St-Antoine, Px commis. dépôt, etc. 200.000. DUPE, 112, bd Rochech. Mon. 56-66

APPART. COMM. MIXTE angle Autin-Provence, 3e ét. asc. 5 p. tt cft, imper. Tél., 8 p. Bail 9 a. Loy. 20.000. Px 1.500.000 APP. COMM. av. Opéra, 3 p. p. tél. B 9 a. Loy. 15.000. Px 1.500.000 A.R.O., 31, av. Opéra, Opé. 50-41

Locaux ind. env. 300 m. sup. tot. 1.000 m. av. beau pavill. 5 p., culs., s.d.b. E.G.El., force, tél. B. 9 a. 4.000. Px 1.100.000. **HENNER**

Cse vieillesse, cède fournit par. 4e ét. asc. 4 p. tt cft. Par

Sens pr. gare sur coteau pav. vil. 3 p. c. E.G.El. 2.000 m. fruit. Px 625.000. **ARNAL**

Tr.-St-Laz. Tri. 87-93

TREPORT. Bel Villa 5 p. E. G. El. Garage. Jardin 40 mèt. Px 600.000. **ARNAL**

Tr.-St-Laz. Tri. 87-93

HOUDAN. Mais. rurale mod. 4 p. c. toil. E.El. 1.500 m. fruit. 625.000. **ARNAL**

15 km. Ouest. Gent. pav. exc. const. 3 p. c. 300 m. 600.000 **ARNAL**

Tr.-St-Laz. Tri. 87-93

Libre. St-Maur. Prop. b. Marne 8 p. La. 1.510 terr. arb. Px 800.000-25 ap. m. TOUT A FAIT EXCEPTIONNEL

15e S'-LAZARE très urg. ut

VILLE-D'AVRAY près gare. Ravis. parv. 5 p. état part. Tt conf. Jard. 500 m2. Gar. 2.250.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

PÉRIGORD : magnifique propriété d'agrément, parc rivière, grand confort, dépendances, état impeccable. Px 8.000.000 S'adresser : JACQUELINE, 113, r. de Sèvres, PARIS (17e arr.).

FERMETTE 5 p. dép. c. jd. arb fruit. E.El. 7.000 m. Libre. 450.000. Bouchery. T. 354 Evreux

15 min. St-Lazare, PAVILLON 5 p. c. ch. con. s/1 m. de bains, dép. terrain 500 m. Prix 975.000

83, r. de la Victoire **REMY**

TRI. 63-57

SURESNES. Coquet PAVILLON 3 p. culs. à enlever 625.000

83, r. de la Victoire **REMY**

TRI. 63-57

Près Bus. PAVILLON briques, 4 p. jard. Unique rue Victoire 83, r. de la Victoire **REMY**

TRI. 63-57

A CHET. urg. PROPR. ou PAV. A LIBRE, mais pas dem. compl. Ecrire Mme GRALOIS, 4, rue Grétry

Ch. PAVILLON sur ligne EST Urgent et sans intermédiaire Dumont, 5, r. Marcé-Davy, ap. 20h.

Ingénieur ach. compt. belle Villa libre. PASSE, 116, bd Grenelle

Vte Sommer, plateau Trou-Aux-Anes-Rouen. Prend. pensionn.

Sup. Remorque Camping 2 pces bien équipées p 4 personnes. Prix intér. 94, fg Poissonnière.

TRÈS INTÉRES. à louer à Trouville ou à Villerville 4 p. av. jard. chamb. p. pers. ale jeune prêt Téléph. MON. 46-97 hres repas.

APPART. VENT-ACH° 180°

LA MOTTE-PICQUET

Hôt. partic., bonne constr., 5 pces pces, plus 3 petites. Tout confort. Libre. 1.600.000. Px à débat. Ensemble exceptionnel petit artisan. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82.

Ch. ach. app. ibl. 2-3 p. ou app. à louer av. repr. Paris ou pr. bail, Ouest, Baret, 68, r. Saint-Ange

PORTE ST-CLOUD

Appartts libres vente : 1-2-3 et 4 pces pces, tout confort. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82

NICE app. à vendre, 4 vastes pièc., tout cft, 2 sal. de b. Centre. Libre suite. DYPS, 1, pl. Masséna, NICE. Tél. 871-76

80 appt. libr. 1 à 8 p. px pris tous quart. **ARNAL**

Appart mixte, 5 p., bains. Etat neuf. 1.700.000. **ARNAL**

Tr.-St-Lazare. Tri. 87-93

16e 3 appts 2 p., tt cft. Par ce. act. dép. 750.000 fr. 83, r. de la Victoire **REMY**

TRI. 63-57.

Sur jardins Chp-Mars à vendre jolie villa neuve, verdo. à vendre 150.000. Villaroc. LAB. 81-75

Pte Champerret App. à vdre 4 p. libre, meublé, 1.500.000. Villaron, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

APPARTEMENT TROCADERO 2 pces meublées, tout confort. A vendre. LIBRE

AGNUS PÈRE, 14, r. Coquillière. LOU. 32-70.

PROPRIÉTÉS, TERR. 180°

LA BAULE. Bel. villa p. de t. pr. plage. Jdin. Plus. Vue sur mer. LIBRE (LAB. 69-34) **FEAU**

132, bd Haussmann

A vdre à MORET-SUR-LOING, Pavil. sur potager verg. clos de 1.100 mq. S/sol. Entr. Salon S. à M. Cuis. Bur. 3 Ch. M.d.b. Eau gaz. élect. Chauf. cent. Le Loing à 500 mèt. S'adr. à H. DESCHE, 26, bd Voltaire, Paris.

Pr enfant malade ch. PROP. ou PAV. px importe peu, b. situé pr. gare ou autobus. GUILLEMAIN, 100, Gde-Rue, Sèvres. Urg.

Parf. état à 55 km. PARIS, LIBRE, 4 p., E.El. Jard. 450.000 Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

Vallée Aubetin, Villa 4 p. gar. Jard. Riv. Libre. 400.000 fr. Vallée Petit-Morin. Fermette rust. 3 p. dép. 4.000 m. Libre 150.000 Vander-Meren, Coulommiers.

SOISY 10 min. gare Enghien beau pav. 6 p. conf. ch. cent. Jd. 650 m2. Fruit. 1.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

VILLÉGIATURES 180°

Les Services Touristiques France-soir se tiennent à votre disposition pour vous donner tous renseignements sur les hôtels susceptibles de vous recevoir pendant les vacances.

Pens. 250 fr. B. culs. Hôt. de la Gare. Ferron, Le Quiou C.-d.-N.

CAFE. Hôtel, gare Ste-Segrée Commerce, plein rapport. Fr. Amiens-Rouen. Prend. pensionn.

Sup. Remorque Camping 2 pces bien équipées p 4 personnes. Prix intér. 94, fg Poissonnière.

TRÈS INTÉRES. à louer à Trouville ou à Villerville 4 p. av. jard. chamb. p. pers. ale jeune prêt Téléph. MON. 46-97 hres repas.

APPART. VENT-ACH° 180°

LA MOTTE-PICQUET

Hôt. partic., bonne constr., 5 pces pces, plus 3 petites. Tout confort. Libre. 1.600.000. Px à débat. Ensemble exceptionnel petit artisan. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82.

Ch. ach. app. ibl. 2-3 p. ou app. à louer av. repr. Paris ou pr. bail, Ouest, Baret, 68, r. Saint-Ange

PORTE ST-CLOUD

Appartts libres vente : 1-2-3 et 4 pces pces, tout confort. MOBILIA, 107, r. Lafayette. Tru. 70-82

NICE app. à vendre, 4 vastes pièc., tout cft, 2 sal. de b. Centre. Libre suite. DYPS, 1, pl. Masséna, NICE. Tél. 871-76

80 appt. libr. 1 à 8 p. px pris tous quart. **ARNAL**

Appart mixte, 5 p., bains. Etat neuf. 1.700.000. **ARNAL**

Tr.-St-Lazare. Tri. 87-93

16e 3 appts 2 p., tt cft. Par ce. act. dép. 750.000 fr. 83, r. de la Victoire **REMY**

TRI. 63-57.

Sur jardins Chp-Mars à vendre jolie villa neuve, verdo. à vendre 150.000. Villaroc. LAB. 81-75

Pte Champerret App. à vdre 4 p. libre, meublé, 1.500.000. Villaron, 69, bd Malesherbes. Lab. 81-75

APPARTEMENT TROCADERO 2 pces meublées, tout confort. A vendre. LIBRE

AGNUS PÈRE, 14, r. Coquillière. LOU. 32-70.

PROPRIÉTÉS, TERR. 180°

LA BAULE. Bel. villa p. de t. pr. plage. Jdin. Plus. Vue sur mer. LIBRE (LAB. 69-34) **FEAU**

132, bd Haussmann

A vdre à MORET-SUR-LOING, Pavil. sur potager verg. clos de 1.100 mq. S/sol. Entr. Salon S. à M. Cuis. Bur. 3 Ch. M.d.b. Eau gaz. élect. Chauf. cent. Le Loing à 500 mèt. S'adr. à H. DESCHE, 26, bd Voltaire, Paris.

Pr enfant malade ch. PROP. ou PAV. px importe peu, b. situé pr. gare ou autobus. GUILLEMAIN, 100, Gde-Rue, Sèvres. Urg.

Parf. état à 55 km. PARIS, LIBRE, 4 p., E.El. Jard. 450.000 Ma Campagne, 61, bd Sébastopol

Vallée Aubetin, Villa 4 p. gar. Jard. Riv. Libre. 400.000 fr. Vallée Petit-Morin. Fermette rust. 3 p. dép. 4.000 m. Libre 150.000 Vander-Meren, Coulommiers.

SOISY 10 min. gare Enghien beau pav. 6 p. conf. ch. cent. Jd. 650 m2. Fruit. 1.200.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09

Cède direct. bel. bout. ds rue tr. commerç. Prix à débat. Ecr. seul. V